Paris-presse

5e Année. - N° 1.021 MERCREDI 31 MARS 1948 5 FRANCS Saint-Benjamin.

Lire en page 2 :
Le journal secret de GOEBBELS :
Si les Français savaient ce qui les attend, les yeux leur sortiraient de la tête

7e ÉDITION

Electricité et charbon domestiques moins cher

LES MINISTRES ONT RENDEZ-VOUS AVEC LA BAISSE cet après-midi

Les mesures seront publiées — au plus tôt — à 18 heures

Par Georges GARREAU

M. FELIX GAILLARD annonce ce soir — mais sans doute après les 18 heures officiellement prévues — les mesures prises par le gouvernement pour assurer une baisse effective sur de nombreux produits du secteur industriel.

C'est que le Conseil de cabinet qui s'est réuni à 14 h. 30 pour les mettre au point risque de durer assez longtemps, l'accord étant encore loin d'être réalisé sur certaines mesures, les plus spectaculaires sinon les plus importantes.

En effet, si l'Etat a été unanime sur les sacrifices à demander aux autres, il reste divisé sur ceux qu'il doit consentir lui-même. Mais tout permet de penser que les résistants seront battus. On a trop fait au public le coup de la baisse « psychologique », de la baisse par persuasion, pour qu'il puisse s'en contenter plus longtemps. Il faut des réalités tangibles.

Non pas qu'il faille nier systématiquement toute amélioration. Ce serait manquer d'objectivité et tomber dans le piège communiste.

Les atouts de M. Mayer

Le seul fait que la hausse constante et de plus en plus vertigineuse du prix de la vie a été arrêtée constitue un événement considérable. Il est dû, en grande partie, au fait que l'Etat a commencé à remettre un peu d'ordre dans ses affaires. Le budget est équilibré. La trésorerie du premier semestre est assurée.

M. René Mayer a donc maintenant dans son jeu de sérieux atouts, accrus par la promesse d'une belle récolte.

Il n'en résiste pas moins à la pression de ceux qui voudraient le voir desserrer les cordons de sa bourse, en faisant remarquer que son plan est un tout.

Mais peut-être ses collègues lui démontreront-ils cet après-midi qu'il peut faire des concessions, par ailleurs indispensables, sans compromettre son œuvre.

Toute la controverse porte, en effet, sur le prix du charbon, du gaz et de l'électricité.

Primes d'été pour le charbon

La consommation domestique ne représente que 10 % de celle du charbon. Il semble qu'il serait donc possible d'en abaisser le prix de vente sans grever sérieusement celui du charbon industriel, d'autant plus qu'une péréquation plus judicieuse pourrait être réalisée entre le charbon de la Ruhr et celui importé d'Amérique.

Mais, sans aller jusque-là, il serait logique de revenir au système de la prime d'été qui existait avant guerre. Elle ne porterait que sur quatre à cinq mois et aurait l'avantage de dégager les parcs de stockage actuellement engorgés, si bien que l'exploitation des houillères y gagnerait. La mesure serait efficace pour le public et ne justifierait aucune charge budgétaire pour l'Etat.

En ce qui concerne le gaz et l'électricité, le problème est un peu plus complexe, mais peut également trouver une solution raisonnable. L'exploitation du gaz est prévue comme devant être déficitaire de 11 milliards et celle de l'électricité comme devant être bénéficiaire de 24 milliards.

Aucune réduction du prix du gaz n'est donc possible au prix actuel du charbon et le déficit de cette exploitation doit être pris sur le bénéfice de l'électricité.

Il n'en reste pas moins 13 milliards de boni à escompter de ce côté.

Or, la consommation domestique ne représente que 15 % de l'ensemble. Une réduction de 10 % sur ces 15 % ne grèverait donc les recettes que de 1,5 %.

Il est donc possible de réaliser cette mesure sans recourir à une subvention. Elle réduirait simplement la marge d'autofinancement de l'Electricité de France pour ses travaux neufs. Mais, jadis, les travaux neufs ont toujours été couverts par l'emprunt, ce qui est logique puisqu'il s'agit d'un capital d'investissement.

L'Electricité de France n'a qu'à emprunter comme l'industrie privée le faisait jadis pour ses travaux rentables de première installation.

Il est impossible d'assurer que ces mesures seront décidées ce soir. Disons honnêtement qu'elles paraissent avoir les plus grandes chances d'être adoptées.

S'il en est ainsi, une baisse effective de 10 p. 100 sera réalisée sur l'ensemble des produits non alimentaires.

En effet, si le gouvernement n'a pu obtenir une baisse sur le prix des places de cinéma, le patronat a consenti une baisse de 10 p. 100 sur de nombreux produits et services :

Vêtements, tissus de laine et de coton (5 à 10 p. 100), chaussures, articles ménagers de fonte et d'aluminium, vaisselle porcelaine et faïence, tarifs de blanchisserie, teinturerie coiffure, machines agricoles, outillage, fil de fer, engrais, etc... La liste sera assez longue. Dès demain matin, le *Journal officiel* en publiera un certain nombre qui feront l'objet d'arrêtés, les autres faisant l'objet de décisions diverses des organisations patronales.

Il restera ensuite à examiner diverses mesures d'ordre fiscal qui ne pourront faire l'objet que d'un train ultérieur, car elles devront être soumises au Parlement.

Le plan Marshall pourrait être adopté dès ce soir

200 navires seront affectés aux transports

Pour l'Allemagne occidentale : 2 milliards un quart de dollars ?

WASHINGTON, 30 mars. (A.F.P.) — Le Sénat américain a voté à mains levées et a transmis aussitôt à la Maison-Blanche le projet de loi attribuant une aide intérimaire supplémentaire de 55 millions de dollars à la France, l'Italie et l'Autriche.

Ces crédits doivent assurer la soudure aux trois pays bénéficiaires jusqu'à l'entrée en vigueur du plan Marshall qui, dit-on, pourrait être voté d'ici à quelques heures par la Chambre des Représentants.

D'autre part, la commission des affaires étrangères a voté des crédits destinés à l'affrètement de deux cents navires destinés aux nations étrangères, conformément au plan Marshall, et ce, malgré un rapport défavorable de la commission navale du Congrès.

★

FRANCFORT, 30 mars (A.F.P.). — L'agence Dena apprend que les représentants des autorités anglo-américaines d'occupation se sont réunis pour discuter de l'importance de l'assistance que la « zone d'union économique en Allemagne occidentale » doit recevoir des Etats-Unis dans le cadre du plan Marshall.

Le total des demandes allemandes dans le cadre du plan s'élève à 2.250 millions de dollars, comprenant notamment 930 millions de matières premières, plus de 300 millions de denrées alimentaires et plus de 400 millions de produits manufacturés. Un tiers de la somme totale pourrait être couvert par les exportations allemandes.

DÉTENTE A BERLIN

BERLIN, 30 mars. — Le général Loukiantchenko, chef d'état-major des forces soviétiques d'occupation, dans une interview accordée au *Lorsqueris*, a annoncé que les Russes ne fermeront pas l'autostrade internationale de Berlin, qui relie la capitale aux zones occidentales. Cette autostrade permet aux puissances occidentales de faire venir par route le ravitaillement de leurs secteurs respectifs de Berlin.

Le général a ajouté que les Russes s'efforceront de maintenir à Berlin la coopération avec les autorités américaines, françaises et britanniques, tout en luttant cependant contre les efforts des puissances occidentales visant à diviser l'Allemagne, par la création d'un bloc de l'Ouest européen. (*U.P.*)

Malgré le veto américain

CHEMINOTS, FONCTIONNAIRES et tramways-cars japonais menacent de passer à « l'action directe »

TOKIO, 30 mars (*A.F.P.*). — Vingt-quatre heures à peine après la publication du mémorandum américain demandant au gouvernement japonais d'interdire la grève générale des communications, prévue pour demain, le Syndicat des conducteurs du métro et des trains urbains menace de déclencher jeudi prochain une grève qui paralyserait tous les transports de la capitale et de la banlieue.

Les fonctionnaires de Tokio s'apprêtent, de leur côté, à manifester devant le palais impérial en vue de l'obtention d'un « minimum vital » des salaires. Quant aux employés des communications routières, ils s'apprêtent à déclencher, au lieu de la grève générale, une série de grèves régionales.

PARCE QUE SON JEUNE AMANT L'AVAIT QUITTEE ELLE LE TUE et tente de se suicider

ANGERS, 30 mars. (Dépêche « Paris-presse ») — Depuis quelques années, le jeune Lucien Boutin, 21 ans, domestique agricole chez M. Boujuau, à la ferme des Moulines, commune de Beaufort-en-Vallée, était devenu l'amant de la femme d'un cultivateur d'une commune voisine, Raymonde Camus, : 16 ans plus âgée que lui.

Ces temps derniers, Lucien Boutin manifesta son intention de rompre cette liaison. La cultivatrice décida de se venger et attendit son jeune amant dimanche soir, à la sortie du cinéma ; elle le suivit et lorsque le jeune domestique arriva dans sa chambre, elle l'abattit de deux coups de revolver dans la tête.

La meurtrière tenta ensuite de se faire justice en se logeant une balle dans la tête. Elle a été transportée à l'hôpital d'Angers dans un état très grave.

Le "VAMPIRE" a battu le record d'altitude : 18.133 m. en 47 minutes

C'est le capitaine John Cunningham qui a battu le record du monde d'altitude à bord du « Vampire », avion de combat à réaction, au départ de l'aérodrome de Hatfield (Londres). Le vol a duré 47 minutes.

LES ELECTIONS TCHECOSLOVAQUES seront de plus en plus totalitaires...

PRAGUE, 30 mars. — M. Rudolf Slansky, député, secrétaire général du parti communiste tchécoslovaque, a déclaré à Pilsen, au cours d'une conférence du parti, que les « comités d'action » seraient chargés, conformément au nouveau régime électoral, de retirer à toutes les personnes épurées le droit de vote.

LE PRIX DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE LE 8 AVRIL A AUTEUIL

Après une grève d'avertissement de quarante-huit heures qui a paralysé les hippodromes dimanche et lundi de Pâques, les lads reprennent le travail ce matin. On courra donc cet après-midi à Saint-Cloud.

Mais l'agitation dans le monde des courses n'en est pas calmée pour autant : d'abord, les grévistes ont été congédiés par les entraîneurs pour rupture de contrat, et il va falloir examiner dans quelles conditions ils pourront être réintégrés ; ensuite, des négociations vont s'ouvrir pour envisager les moyens de faire droit aux revendications du personnel

Ajoutons encore que le Prix du Président de la République, qui n'a pu être couru dimanche, sera disputé le jeudi 8 avril, à Auteuil.

108 crimes par heure aux Etats-Unis en 1947

WASHINGTON, 30 mars — Il résulte du rapport annuel du « Federal Bureau of Investigation », qu'une recrudescence sérieuse de la criminalité a été enregistrée aux Etats-Unis au cours de l'année 1947.

Le rapport spécifie qu'au cours de chaque heure de l'année dernière, 12 personnes ont été tuées ou blessées au cours d'une attaque à main armée, 49 ont été victimes de vols ou de cambriolages et 21 voitures ont été volées. Le nombre des crimes de moindre importance commis en moyenne a été de 108 par heure. Pour toute l'année, le nombre total des crimes importants a été de 1.665.110.

(*A.P.*)

D'Italie où monte la fièvre électorale MERRY BROMBERGER NOUS CABLE:

De la Calabre au Piémont

UN GANDHI JESUITE LE PERE LOMBARDI bouleverse les foules

et jette le trouble jusque chez les communistes

ROME, 30 mars.

Il a la voix de Jésus, d'un Christ moderne qui porterait un parapluie, une valise de fibre, un vilain petit chapeau rond d'ecclésiastique italien, et des lunettes qui lui tombent un peu sur le nez. Ses auditeurs **s'agenouillent sur son passage, d'autres se battent à coups de poing pour le porter en triomphe.**

Timide et fiévreux, le père Lombardi a 40 ans, des joues un peu bouffies, et un regard qui va au fond des âmes. Jusqu'à ces temps derniers, c'était un jésuite effacé, fils pieux d'un sénateur piémontais qui écrivait dans les revues religieuses, honnête théologien, confesseur un peu distrait au gré de ses pénitentes. Il habitait depuis douze ans l'immeuble de la *Civilta Catholica*, la grande revue jésuite correspondant à nos *Etudes*.

Un jour, qui n'est pas lointain, il alla voir ses supérieurs :

— Cela ne peut plus durer, dit-il, trop d'âmes se perdent à côté de nous que l'Eglise n'atteint plus. Permettez-moi d'aller prêcher.

Jusque sous le chapiteau des cirques...

Jusque-là, le père Lombardi avait donné des conférences dans les Universités, écrit un livre, « Mobilisation des Catholiques », qui n'avait plus qu'un retentissement restreint. On le laissa partir. Il entrait dans les églises. Quand les calendriers des prédications ne lui laissaient pas de place, il prêchait sur la place des bourgades, monte sur une charrette. Il prêcha dans les théâtres, sur le parvis des cathédrales. Il pénètre sous le chapiteau des cirques. Dans les salles d'auberges où il s'assoit pour manger une assiettée de pâtes et un fruit, la foule accourt. L'assaille, l'oblige à se lever et à prêcher. Il prie devant ses auditeurs, la tête baissée sur ses mains jointes, et sa voix est si poignante qu'elle oblige chacun à retrouver les mots de son enfance : « Je vous salue Marie, pleine de grâces... »

On commença à tendre des hauts-parleurs partout où il passait. Dans les faubourgs rouges, des escouades de jeunes Garibaldiens vinrent pour chahuter, couper les fils des micros. A peine avait-il commencé qu'ils l'écoutaient, haletants. Si un contradicteur moins impressionnable l'apostrophait, il l'invectivait à son tour en langage populaire, en langage vert parfois. Des saboteurs qui coupaient les fils de la radio les rétablissaient la minute d'après, trop privés de l'entendre.

Aujourd'hui, il n'a plus une minute à lui. Il prêche trois fois par jour. Il ne voyage plus qu'en avion, toujours aussi pauvre, toujours avec son parapluie, son vilain petit chapeau rond, sa malle de fibre maintenant toute déchirée.

Il est parti pour deux ans. Il fait le tour de l'Italie pour la Croisade de bonté qui déferlera, dit-il, sur le monde. Il annonce un nouvel âge d'or qui sera celui de l'amour et de la liberté chrétiennes. Parfois, une ville lui envoie un avion, l'arrache à une autre ville pour une heure. Il parle contre la haine, l'égoïsme, contre les tyrans, le communisme, les trusts. Les communistes l'écoutent, l'applaudissent, parfois prient avec lui. Il ne parle pas de lui. Il n'attaque jamais.

On sait que vient d'être organisé, à Rome, un étonnant sweepstake électoral qui prend les paris des électeurs (billet : 100 lires) sur les résultats du scrutin et donne ainsi la cote quotidienne des partis, comme un Gallup quotidien. Les organisateurs se font télégraphier chaque jour l'ampleur des auditoires du père Lombardi. Ils sont persuadés qu'il va remuer des millions de voix au profit des démo-chrétiens, que ses sermons feront plus d'effet que la bombe de

SUITE PAGE 3

Le beau temps a favorisé les déplacements pour les fêtes de Pâques, mais...

...le bilan des accidents de la circulation est lourd

COMME chaque année, les accidents de la route ont été très nombreux pendant les vacances de Pâques, comme chaque année, les insouciants, les maladroits n'ont pas su observer les règles primordiales de la prudence en ces jours de grande circulation. Et voici quelques-uns des accidents les plus graves :

Deux footballeurs de l'U.S. Métro tués, trois blessés

TOURS, 30 mars (dépêche *Paris-presse*). — Un camion appartenant à M. Pierre Jourdain, garagiste au Grand-Pressigny, dans lequel avaient pris place les joueurs de l'équipe de football de l'U.S. Métro, a, dans une descente rapide, par suite de la rupture d'un des ressorts et des freins, percuté contre un arbre, à 1.500 mètres de Pauilmy, à proximité de Ligueil.

Sous la violence du choc, les attaches de la benne dans laquelle se trouvaient les passagers, se sont rompues et les occupants ont été projetés sur la route.

Deux d'entre eux, M. Jacques Chevalier, 19 ans, domicilié à Morangis (Seine-et-Oise) et Jean Maury, 45 ans, de Bourg-la-Reine, dirigeant de l'U.S. Métro, trouvaient une mort affreuse. Trois autres joueurs, MM. François Maury, Joseph Jouhaux, étudiant en médecine, et Nicolas Tercieu, étudiant bulgare, ont été grièvement blessés.

Motocyclette contre autobus

Une motocyclette conduite par M. Maurice Duplat, 23 ans, 20, rue Lié-

SUITE PAGE 3

L'élégance ne perd pas ses droits...

avec un joli pull-over. Cette ravissante jeune femme porte ici un modèle choisi dans l'album TRICOTS NOUVEAUX n° 2 présenté par Votre Amie MARIE-FRANCE. Plus de 100 modèles, points et montages inédits, pour hommes, femmes, enfants et pour tous les âges.

Retenez-le dès maintenant chez votre marchand habituel (95 fr.) ou sur demande à votre Amie MARIE-FRANCE, 114, Champs-Elysées, qui vous l'enverra franco contre 100 fr. (C. C. P. PARIS 4.182.83).

LE BRESIL vu entre deux avions

Reportage-express de George ADAM

ROLLA, ROI DE QUINTENDINHA fabrique lui-même son eau minérale avec des sels d'uranium «made in U. S. A.»

RIO-DE-JANEIRO, 30 mars.

DANS le passage Do Ouvidor, à deux pas du rio Branco, centre nerveux de la capitale brésilienne, je me frayais péniblement un chemin transpirant de tous mes pores et soufflant parmi la foule indolente vêtue de la molle toile blanche des tropiques. Ne connaissant du portugais que le « Ah ! Ah ! » inventé par Ponson du Terrail, j'avais demandé à un ami, Bernardo de Miranda Jordão, d'être mon guide pour la chasse aux souvenirs dans les boutiques. D'un séjour d'une semaine, je n'avais nullement l'ambition de rapporter, à part quelques babioles, des vues définitives sur le Brésil.

Jeté en quarante-huit heures, par l'avion d'Air-France, de l'aigre printemps parisien dans la lourde et moite chaleur de l'automne sud-américain, je me contentais donc de glaner des images touristiques. Et c'est d'une oreille assez distraite que je suivais les considérations sur la politique internationale développées par mon ami Bernardo. Le rideau de fer, la tension entre les U.S.A. et l'U.R.S.S., et ses imprévisibles conséquences, la bombe atomique, la guerre... constituent le fond de toutes les conversations avec les nouveaux arrivants. Pour peu, on serait choqué, à Rio, de voir l'Européen fraîchement débarqué s'intéresser au Brésil. Des manchettes énormes, sur les journaux, annonçaient, il est vrai, le suicide de Masaryk ; elles donnaient à réfléchir.

Cobra ! Cobra !

Mais je me sentis soudain bousculé. Un petit homme à mine chafouine, à la peau café au lait, et dont il eût été vain de se demander quel sang dominait en lui : du blanc, de l'indien ou du noir, se faufilait rapidement parmi les promeneurs. Je saisis au passage le mot qu'il ne cessait de répéter, sur un ton de litanie : « Cobra ! Cobra ! »

— C'est un *bicheiro*, dit Bernardo en réponse à mon regard interrogateur. Si vous aviez joué hier le Cobra, vous sauriez ainsi aujourd'hui que vous gagnez de 23 à 5.000 fois votre mise.

C'était pour moi du latin, à défaut de portugais. On est excusable, après deux jours seulement, de ne pas encore flairer les secrets d'une ville, même lorsqu'ils viennent s'étaler sous votre nez. Bernardo Jordão consentit à expliquer ce qui, pour lui, Brésilien, allait de soi.

— Vous savez sans doute, me dit-il, qu'après avoir connu pendant

SUITE PAGE 2

WALL STREET EN GRÈVE A CONNU LA "SOUPE POPULAIRE" ET LES FINANCIERS ont fait les liftiers

NEW-YORK, 30 mars (par câble). — Le mouvement syndicaliste de New-York a frappé, en plein cœur le capitalisme américain en déclenchant la grève des 1.100 employés du Stock Exchange.

Des incidents tragi-comiques se sont déroulés dans la citadelle de Wall Street, où les gros financiers avaient décidé de « résister ». Dès la première heure, des piquets de grève s'installaient

Mais les financiers intrépides, sombrement vêtus et coiffés de leur « derby » traditionnel, ne se laissèrent pas intimider

Le Stock Exchange s'est organisé vite pour fonctionner et l'on vit un bien curieux spectacle en ces lieux austères où des fortunes colossales se côtoient, se font et disparaissent chaque jour. Tel banquier millionnaire faisant marcher l'ascenseur, tandis qu'un grand nom de la finance, précédé d'un nombre respectable d'initiales, qui sont ici la mesure du succès, faisait office de garçon de bureau.

Pour la première fois depuis la guerre, des femmes furent admises à l'intérieur du « Stock Market » pour aider au fonctionnement du marché des valeurs. Et vers midi, une espèce de soupe populaire fut improvisée. Sur trois tables assemblées à l'endroit où les financiers se réunissent pour le club le plus fermé du monde, des sandwiches et du café furent placés pour le repas des géants de la finance américaine.

UN DOCUMENT HISTORIQUE EN EXCLUSIVITE
Le journal secret de Goebbels

"SI LES FRANÇAIS SAVAIENT CE QUI les attend, les yeux leur sortiraient de la tête !"

"Les négociations avec Vichy au sujet du général Giraud n'ont pas abouti" (Avril-mai 1942)

MERCREDI 29 AVRIL 1942 : Trente bombes soufflantes et un millier de bombes incendiaires (selon d'autres informations, cinquante bombes soufflantes et plusieurs milliers de bombes incendiaires) ont été lâchées sur Cologne... Les incendies, qui ont commencé au cœur même de la ville, se sont rapidement propagés, par suite d'un vent violent. Certains des quartiers d'habitation ont été totalement détruits. Une centaine d'incendies, environ, ont été déclenchés, dont vingt très importants.

J'ai reçu un nouveau rapport sur les réactions de la population allemande devant le discours du Führer. En fait, ce discours a soulevé quelques objections. Bien que la confiance dans le Führer soit toujours aussi grande, les Allemands se demandent néanmoins avec surprise pourquoi il a fallu donner à celui-ci des pouvoirs encore plus étendus et quelles raisons ont bien pu l'inciter à critiquer publiquement, et avec autant de sévérité, la situation intérieure. Il n'est malheureusement pas très facile d'exposer ces raisons. Mais, naturellement, les gens posent toujours des questions de ce genre.

Un certain scepticisme se manifeste également en ce qui concerne la situation militaire. En particulier, le Führer avant parlé d'une seconde campagne d'hiver à l'Est, les gens croient que lui non plus n'est pas convaincu que la guerre contre l'Union soviétique puisse être terminée l'été prochain.

Prochain article :
Représailles en France

Les questions suscitées par le discours du Führer sont très nombreuses. En un certain sens, ce discours a répandu un sentiment d'insécurité.

Au cours de la conférence quotidienne, je me suis violemment élevé contre la tendance croissante de certains services de mon ministère vers une sorte de « primitivisme ». A moins de raisons impérieuses, il est absurde de vouloir supprimer des choses qui font partie de la vie normale. Par exemple, le Schwarze Korps a écrit dernièrement un article contre les coiffeurs. Nous ne pouvons tout de même pas nous promener avec des chevelures de prophètes ! Et ce n'est pas un crime non plus que les femmes se fassent faire les mains, aussi longtemps que les manœuvres ne seront pas employées ailleurs.

Waechter a présenté ses plans pour une grande exposition antisoviétique au Lutzgarten de Berlin. Cette exposition promet d'être un événement de première grandeur. Mais je veillerai, bien entendu, à ce que rien ne soit montré qui puisse de façon quelconque être une réclame pour le bolchevisme.

L'arrivée en France du général Giraud est annoncée par Vichy. Dans une lettre à Pétain, le général a déclaré qu'il n'était pas le moins du monde gaulliste et qu'il était un partisan loyal du gouvernement du maréchal. Ainsi, bien que ce vieux renard nous ait échappé, nous avons du moins l'assurance, à en juger par cette déclaration, qu'il ne prendra pas un jour la place du général de Gaulle.

Jeudi 30 avril Une fois de plus, les Anglais ont fait des avances à Vichy. Ils n'ont pas encore abandonné l'espoir de gagner Laval à leur cause.

Roosevelt a prononcé, à l'adresse des Américains et, aussi à celle des Français, une allocution de style familier, qui suait l'hypocrisie.

J'ai reçu d'Hildebrandt un rapport détaillé sur la situation à Rostock.

La ville est détruite à 70 p. 100 et il a fallu évacuer plus de 100.000 personnes. Il devient également évident que le grand succès des raids aériens anglais est dû au sabotage auquel se livrent les travailleurs étrangers. C'est ainsi, par exemple, que des propos alarmistes tenus par des Polonais sont, selon toute probabilité, à l'origine de la panique qui a eu lieu à Rostock.

Si les Français savaient ce qui les attend

Vichy aimerait beaucoup conclure avec nous une paix séparée, mais je Führer a sans nul doute raison de s'y refuser. Si nous étions vaincus, la France ne se considérerait aucunement liée par cette paix séparée ; elle s'en prévaudrait hautement, par contre, si nous étions victorieux. Toute amputation de la France serait pratiquement hors de question. C'est tout au plus si les Français seraient disposés à nous céder l'Alsace ; même pour la Lorraine, ils nous feraient probablement les plus grandes difficultés. Ce serait à se demander, dans une telle occurrence, pourquoi nous avons fait la guerre à la France ! Si les Français savaient ce que le Führer a l'intention de leur réclamer un de ces jours, il est probable que les yeux leur sortiraient de la tête. Il vaut mieux pour le moment ne rien dire de tout ceci et essayer de tirer le maximum de l'attentisme français.

Le Führer veut interrompre les vacances qu'il passe sur l'Obersalzberg. La nature a eu l'aimable idée de couvrir la montagne de neige. Voilà bien ce qu'il pouvait souhaiter pour quelques jours de repos ! Lors de sa dernière visite à Berlin, il m'a répété qu'il lui serait tout bonnement impossible physiquement de regarder de la neige avant quelques années. Et, malheureusement, le voici de nouveau forcé de décamper pour cette raison. C'est vraiment là un cas de « persécution par la neige ».

Vendredi 1er mai Pour le moment, nous ne parlerons pas dans la presse de l'arrivée de Giraud en France non occupée. Abetz, notre ambassadeur, a reçu l'ordre d'exiger de Laval qu'il fasse pression sur Giraud pour que celui-ci revienne en Allemagne de son plein gré.

Cette tentative doit être faite, mais je n'en attends pas grand-chose. Il est plus que douteux que Giraud songe à retourner volontairement en captivité.

Le commandant de la forteresse de Koenigstein méritait vraiment d'être fusillé. Il a, par sa négligence, si gravement nui au Reich allemand qu'il devrait, en bonne justice, être puni de mort. Ce commandant peut se considérer heureux que son sort ne dépende pas de moi !

Samedi 2 mai Les Anglais ont totalement renoncé à la Birmanie, et cela provoque un grand pessimisme à la fois à Londres et aux Etats-Unis. Les communications entre les Anglais et les Chinois ont été coupées.

J'ai reçu des informations détaillées sur l'entrevue du Führer avec le Duce. Le Führer est très satisfait de cette rencontre dont rien n'a troublé la parfaite harmonie.

Dans l'après-midi, j'ai pu aller jusqu'à Lanke. La température est redevenue très fraîche. On dirait vraiment que le printemps se refuse à venir, ce qui est proprement catastrophique pour la prochaine récolte. Ce qu'il nous faut, c'est une pluie chaude suivie de soleil et, au lieu de cela, le temps reste obstinément sec et le soleil demeure absent. On est parfois tenté de désespérer.

Attentats en France

Dimanche 3 mai En France ont eu lieu deux nouveaux attentats contre des soldats allemands, ainsi qu'un attentat de grande envergure contre un train de permissionnaires, qui a causé près de vingt morts. De sévères représailles ont été exercées. Mais, une fois de plus, notre commandement militaire n'a pas pris l'initiative de publier le nom des communistes, juifs et gaullistes qui devaient être fusillés, ce qui revient à dire que, de nouveau, nos contre-mesures se montrent assez inefficaces et gratuites. Je suis maintenant décidé à demander personnellement au Führer d'insister pour que l'on adopte mon point de vue. (*La grande idée de Goebbels était de rendre publiques les listes d'otages « fusillables »*).

A part cela, rien de notable à signaler pour cette journée du 2 mai qui a été déclarée fête nationale en place du 1er mai. Ley a prononcé dans la « Mosaïksall » de la chancellerie un discours fort maladroit sur la situation actuelle de la main-d'œuvre. Dès qu'il ouvre la bouche, c'est pour faire d'énormes gaffes.

Lundi 4 mai Le gouvernement japonais a recueilli 81 p. 100 de tous les votes exprimés aux élections, ce qui signifie, pratiquement, que les partis politiques ont cessé d'exister au Japon. La tactique de Tojo a été exceptionnellement habile. Le Japon va tout droit vers un régime autoritaire camouflé en constitution « parlementaire ».

Pourquoi montrer Rostock à Edda Ciano ?

Pourquoi montrer Rostock à Edda Ciano ?

Les destructions de Rostock offrent un spectacle terrifiant. Partout, ce ne sont que ruines. A ce propos, j'estime particulièrement malavisé de la part de la Wilhelmstrasse d'avoir facilité à la comtesse Ciano la visite de Lubeck et de Rostock. On peut difficilement imaginer une idée plus absurde. L'effet produit par cette visite a été, bien entendu, tel qu'on pouvait l'attendre. Samedi après-midi, la comtesse Ciano est venue nous voir à Schwanenwerder et nous a parlé de son voyage. Il est visible qu'elle a été très péniblement impressionnée. On aurait dû éluder habilement son désir de voir des zones bombardées ou, tout au moins, restreindre son voyage, par exemple, à Hambourg et Brême. Elle a également visité ces villes et en a, bien entendu, rapporté la meilleure impression. On ne peut jamais s'en remettre à ces dilettantes pour ce genre de questions ! Circonstance aggravante, la femme de l'ambassadeur d'Italie et un certain nombre de dames d'honneur de la cour d'Italie accompagnaient la comtesse Ciano. Toutes ces femmes n'hésiteront naturellement pas à faire connaître de toutes les manières possibles ce qu'elles ont vu, dans les milieux aristocratiques et monarchistes de Rome. Et, après cela, il ne faudra pas longtemps aux Anglais pour être renseignés à leur tour.

Laisser échapper Giraud... qu'elle balourdise !

Les négociations avec le gouvernement français au sujet du général Giraud n'ont pas abouti. A mon avis, Giraud n'envisage nullement de se lier pour l'avenir par une quelconque parole d'honneur. S'il y consentait, il faudrait presque considérer cela comme un miracle.

Il se confirme que le général Giraud a gagné la frontière suisse avec un billet de chemin de fer ordinaire et que, pendant le voyage, il s'est même entretenu longuement avec un officier allemand de la situation de notre armée motorisée en Afrique du Nord ! *L'avoir laissé s'évader de la sorte est une vraie balourdise !* (*Schildbürgerstreich*). *Elle ne fait certes pas honneur à ceux qui l'ont commise.*

Le temps est toujours effroyable : un vrai désastre pour nos récoltes. La pluie refuse de venir et le soleil également. Le thermomètre a encore baissé. Si cela continue, la moisson sera inexistante.

Le lieutenant-colonel Scherff (*attaché au G.Q.G. de Hitler en qualité d'historiographe officiel de la guerre*) m'a envoyé un recueil de citations empruntées à de grands Allemands, sur la nature du génie. La présentation en est extraordinairement intelligente. Scherff a offert ce recueil au Führer pour son anniversaire. Ces citations, dans leur ensemble, forment comme une apothéose du Führer. On ne peut imaginer meilleure justification de sa nature, de sa personnalité et de ses actes.

(*Copyright* 1948 *by* Paris-presse *et Doubleday and Co.*)

LE BRÉSIL entre deux avions

(Suite de la première page.)

quinze ans, la dictature de Getulio Vargas, nous sommes, depuis 1945, revenus à un régime plus démocratique. Vargas avait fini par se mettre à dos l'armée — la vraie puissance ici — et l'un de ses chefs, Gomès, brigadier de l'Air, Maître des routes aériennes dans un pays dont elles commandent tout le développement, Gomès est un homme intègre, profondément catholique : nous l'appelons le de Gaulle brésilien, à cause, permettez-moi la formule, de son caractère intraitable.

» La conjoncture politique contraint Vargas à faire des élections. Vieux finaud, craignant que Gomès, s'il est élu, ne fasse ouvrir des enquêtes sur les malversations de la dictature, il fait porter les voix de ses partisans sur Dutra, son ministre de la Guerre et lui-même candidat à la présidence. Dutra est élu. Vargas rentre dans le rang, se contente du rôle obscur de sénateur... mais non, on ne le jette pas en prison... et s'attelle à la rédaction de ses mémoires. Candidat battu, Gomès déclare qu'il soutiendra Dutra, président légalement élu, tant que celui-ci restera dans la légalité.

» Tout s'est donc passé le mieux du monde. Le Brésil, mon cher, prétend avoir 5 ou 6 partis ; en fait, il n'y en a que deux : le premier qui est au gouvernement et le deuxième... qui renverser le premier !

— Mais l'« bicheiro » ? fis-je timidement, un peu agacé par ces digressions politiques.

— Momento ! dit Bernardo. C'est la réponse traditionnelle de ces villes exotiques où il ne faut jamais être pressé de prendre un tramway, ni de se faire servir un plat au restaurant, ni de voir une démarche officielle aboutir...

Bernardo poussa finalement un gros soupir, s'épongea le front et reprit, non sans une sensible amertume dans la voix :

— La gaieté spontanée des Cariocas, c'est un cliché qui n'a plus cours... Les Cariocas, vous savez ce que c'est ?

— J'ai au moins appris cela, depuis avant-hier, lui dis-je : que « Carioca » n'est pas le nom d'une danse mais bien celui donné aux habitants de Rio ..

— C'est vrai que nous étions le peuple le plus gai de la terre. Les quatre jours de notre fameux carnaval ne faisaient que pousser cette gaîté à son paroxysme. Mais Dutra nous a fait entrer dans une vie d'austérité. En 1946, il a mis les jeux de hasard hors la loi. Autant nous supprimer le pain. Nous faire cela à nous, les plus grands joueurs de la terre ! Aussi, le « jogo de bicho », et les « bicheiros » se sont-ils réfugiés dans la clandestinité ; avouez-le, une clandestinité bien transparente, comme vous venez de le voir. La rigueur des lois n'est jamais ici, heureusement, bien sévère...

Depuis qu'il a été inventé, il y a une cinquantaine d'années, ce jeu n'a cessé de passionner les Cariocas. Le fondateur du zoo de la ville, le baron Joao-Batista Vianna Drummond se désolant de ne pas avoir de visiteurs, trouva un stratagème pour attirer la clientèle en spéculant sur sa passion du jeu. Chaque dimanche, un des animaux du jardin fut placé dans une cage voilée, près de l'entrée. Munis de leur ticket d'admission, les visiteurs pouvaient parier qu'il s'agissait de l'un des vingt-cinq animaux : serpent, âne, zébu, dindon, cheval, etc. La cage était dévoilée le soir et l'animal gagnant proclamé. Le jeu du « bicho » fit aussitôt fureur ; il est toujours le favori des Brésiliens, malgré Dutra et ses vertueuses consignes de vie publique.

Prochain article :
Au Brésil, les villes sont modelées comme de la terre vierge...

La confiance collective

Tournant la loi, il s'est aujourd'hui greffé sur les diverses loteries fédérales dont les billets sont vendus à tous les coins de rue. Vous pariez sur tel ou tel groupe de quatre chiffres, auquel est attribué un nom d'animal et que vous pensez devoir être la combinaison de chiffres qui sortira le lendemain à la loterie. Vous avisez dans la rue, au bureau lorsqu'il y passe, au café tel « bicheiro » que vous connaissez comme tel, un « book », en quelque sorte. Vous lui remettez un petit papier sur lequel vous avez inscrit votre jeu ainsi que le montant de la somme que vous voulez parier : un, cinq, dix cruzeiros et jusqu'à plusieurs contes (un cruzeiro vaut de treize à quatorze francs et un conte, c'est mille cruzeiros...).

Au Brésil on presque tout, sinon tout, est à acheter, y compris l'élastique conscience de bien des fonctionnaires — si du moins, l'on en croit les Cariocas — cette entreprise commercialisée du « jogo do bicho » présente un étonnant caractère d'honnêteté professionnelle. Il n'est pas d'exemple qu'un pari, si important soit-il, n'ait été honoré s'il se trouve être gagnant. Vous retrouverez votre « bicheiro » le lendemain ; si vous avez parié sur le cobra et que ce reptile peu sympathique soit le gagnant, vous recevrez votre dû, même si, par le système des reports, votre gain atteint le maximum : cinq à six mille fois la mise. Comment est-ce possible, ai-je demandé à Bernardo et qu'ici, dette de jeu soit vraiment, pour les organisateurs clandestins, dette d'honneur... ?

— D'abord, m'a répondu Bernardo, songez que le pari le plus simple, celui basé sur l'animal, est remboursé à vingt-trois alors qu'il y a vingt-cinq animaux dans la course. Le banquier occulte a donc deux chances contre vous : c'est bien plus qu'à la roulette de Monte-Carlo. Il y a ensuite un phénomène de confiance collective, sans doute, que ni les uns — les joueurs — ni les autres — « les « books » et leurs banquiers — n'ont intérêt à détruire...

— Mais ces banquiers, on les connaît ?

— Bien sûr ! Dites-vous cependant que M. Fernandez, le plus gros de ces pontes, Brésilien d'origine espagnole, colossalement riche, a pignon sur rue, une situation sociale de premier ordre et rien de commun avec les gangsters américains de l'époque d'Al Capone. Il a pris, aujourd'hui, le pas sur Joaquim Rolla, qui fut un temps appelé le « roi des joueurs »... Ne manquez pas d'aller visiter l'hôtel de Rolla, à Petropolis..

J'y suis allé dès le lendemain. A deux heures de voiture de Rio par une belle route asphaltée — l'une des rares dans ce pays et qui sinue, à flanc de montagne, dans le plus magnifique paysage qui soit de forêt tropicale — Petropolis est la résidence d'été des riches Cariocas et des diplomates. Chaussé de patins de feutre pour ne pas rayer les éblouissants parquets, on y visite les appartements de dom Pedro Ier, qui fut, voici un siècle, l'empereur très Louis-Philippard de ces terres vierges, à peine ouvertes à la civilisation. (Les mauvaises langues prétendent que les patins de feutre sont enduits d'encaustique et évitent ainsi aux gardiens la peine de cirer les parquets, faisant faire le travail par les visiteurs.)

La halte dans le Palace

Même si l'on ne dispose pas de la fortune que suppose le séjour à Quitandinha, il faut s'arrêter un moment dans ce palace, sis à l'entrée de Petropolis. Imaginez un chalet normand, multiplié cent ou mille fois par la fantaisie d'un ancien vacher, devenu millionnaire grâce à la folie du jeu qui tient ses compatriotes. Tel fut, en effet, le destin de Joaquim Rolla. Garçon de ferme, ne sachant lire ni écrire, il se lance d'abord dans le commerce du bétail, amasse quelque argent, achète des actions d'un casino de Rio, évince ses concurrents, acquiert un autre casino, un autre encore... A cinquante ans, grand, mince, un peu chauve il inaugure — c'était en 1943 — l'hôtel sinon le plus vaste du monde, du moins le plus luxueux. Dans ses immenses salles de roulette et de baccara, il compte attirer tous les joueurs de la terre.

L'austère réglementation du président Dutra a porté, on s'en doute, un coup mortel à Quitendinha. Mais Rolla, roi des casinos devenu hôtelier, résiste allégrement à l'adversité (les millions amassés doivent y être pour quelque chose, se dit-on). Il a hébergé la conférence de Rio. Il bâtit un théâtre dont la scène tournante sera l'une des mieux agencées du monde. Il a monté une école de girls. Il fait éduquer son personnel par des cours d'hôtellerie. Il a acheté, aux U.S.A., des sels de radium pour que ses clients aient à domicile, une « source thermale » (sic).

Il se paye même le luxe lorsqu'il invite une délégation étrangère de la faire recevoir par l'un de ses adjoints qui fut jadis ministre plénipotentiaire de Bulgarie. Et, vêtu strictement, la cravate aussi digne que le pli du pantalon, l'ancien diplomate fait déambuler les hôtes de Rolla dans les salons tendus de couleurs dites modernes (sans doute parce que leur assemblage évoque une toile de Matisse, mais d'un Matisse qui aurait négligé d'orchestrer sa palette). Il n'oublie pas de leur faire visiter la suite de douze pièces qu'occupaient Carol de Roumanie et sa royale concubine, Mme Lupescu. Cet appartement est à votre disposition pour la mince bagatelle de 2.500 **cruzeiros** par jour (une bonne trentaine de mille francs !), avec ses salles de bain en marbre rose et ses balcons donnant sur un paysage des Mille et une Nuits.

Qu'on ne s'y laisse pas prendre cependant : Quitandinha, pas plus que les buildings de vingt étages et les palaces de Copacabana (le Cannes de Rio), ne permettent pas d'emporter une image en profondeur de la capitale brésilienne ou du pays lui-même. Il faut voir au delà de ce décor luxueux mais trompeur. Et comprendre que Rio a beaucoup de l'orchidée, cette fleur que l'on voit aux portes de la ville pousser en parasite magnifique, mais sans parfum, sur les arbres de la forêt vierge...

Copyright 1948 *by George Adam et « Paris-presse ».*

radio

Vous pourrez écouter mardi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 19 h. 30, Musique variée.

VARIETES. — 18 h. 30, Jeux radiophoniques ; 19 h. 7, L'hebdomadaire du spectacle ; 20 h. 35, La rue au clair de lune ; Aux quartiers de la marine ; 21 h. 14, Clair de lune sur les pelouses du château ; 21 h. 49, Coup de lune ; 22 h. 5, Lettres de noblesse de la musique française : Bibliothèque rose ; 22 h. 30, Barcarolle au clair de lune ; 22 h. 59, Rayon de lune sur une estampe galante.

PROGRAMME PARISIEN

VARIETES. — 18 h. 30, A vos ordres : 19 h., « Les Gaîtés de l'Escadron », réalisation Pierre Brive; 20 h. 7, Le propre de l'homme ; 22 h., Méditerranée ; 22 h. 45, « Deux histoires comme ça », de Rudyard Kipling ; 23 h. 15, Humour ininterrompu.

THEATRE. — 20 h. 50, « Le Théâtre de Pochette », émission de Robert Beauvais.

...et mercredi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 45, Les disques du réveil ; 7 h. 25, Variétés ; 8 h. 15, Culture physique ; 8 h. 32, Musettina ; 9 h. 15, Heure de culture française ; Connaissance scientifique ; 12 h., Chants et chœurs soviétiques ; 12 h. 30, Gilbert Layens et son orchestre ; 13 h. 15, La petite musique de table ; 13 h. 30, Paysans de France ; 14 h. 5, Les nouvelles musicales.

PROGRAMME PARISIEN. — 12 h., Musique symphonique ; 12 h. 50, Télé Paris ; 13 h. 5, Gilbert Layens et son orchestre ; 13 h. 30, La chanson de nos vingt ans ; 14 h. 5, Tour de chant ; 14 h. 20, La tribune des J3.

Tarif des abonnements

TROIS MOIS	350 fr.
SIX MOIS	650 fr
UN AN	1.250 fr

C/c. Paris, 4154-31.

A L'OPERA
VENDREDI 2 AVRIL, à 21 h.
Commémoration du trentième anniversaire de la disparition de CLAUDE DEBUSSY
CONCERT SYMPHONIQUE
par l'Orchestre de l'Opéra
avec le concours des ARTISTES DU CHANT et des ARTISTES DES CHŒURS du Théâtre National de l'Opéra
LA DAMOISELLE ELUE
IBERIA
TROIS NOCTURNES
et
LA MER

TIMOR
L'INSECTICIDE DE FRANCE
Présente après le spectacle du
CLUB CINÉMONDE
TOUS LES DIMANCHES MATINS DE 10 H. A 12 H. A PARTIR DU 11 AVRIL
AU THEATRE DE L'EMPIRE
SA GRANDE ÉMISSION PUBLIQUE RADIODIFFUSÉE DE 11 H. A 12 H. SUR LES ANTENNES DE
RADIO-LUXEMBOURG
AH ! LA BONNE HEURE !
UNE PRODUCTION DE JEAN-JACQUES VITAL
ANIMÉE PAR ROBERT BEAUVAIS
AU CŒURS DE LAQUELLE
SAINT-GRANIER
ET
JEANNE SOURZA
PRÉSENTERONT LE CONCOURS
LE COUPLE PARFAIT TIMOR
Doté d'UN MILLION DE PRIX dont 500.000 frs AU COUPLE GAGNANT
Vous entendrez en outre :
CLAUDE LUTER et son orchestre la COUPE de FRANCE de Jazz amateur (100.000 frs de Prix)
et LUIS MARIANO
dirigera lui-même les débats de son club
JEUNES FIANCÉS candidats au concours du COUPLE PARFAIT TIMOR,
JAZZS AMATEURS de Paris et de Province qui désirez participer au Tournoi,
SPECTATEURS
qui voulez assister au spectacle,
INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT A :
TIMOR
4, RUE DE PONTHIEU, PARIS-VIIIe

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra-Com...	21	Werther.	
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Le Chandelier.	
Com.-Franç. (Luxemb.).	20,45	Le Gendre de M. Poirier.	
Ambassad.....	21	La Route des Indes.	
Ambigu	21	L'Impure.	
Atelier	21	Invitat. au château.	
Athénée	20,45	Nous ir. à Valparaiso	
Capucines	20,45	Avent. Roi Pausole.	
Châtelet	20,30	Maréch. Sans-Gêne.	
Com.-Ch.-El.	21	Le Chandelier.	
Daunou	21	Ils ont 20 ans.	
Gaîté-Lyriq..	20,30	Andalousie.	
Gaîté-Montp.	21	La Dame de l'aube.	
Gramont	21	Baby Hamilton.	
Gymnase	21	Retour.	
Hébertot	20,30	Annonc.faite à Marie	
Humour	20,45	Nouveaux Maitres.	
Marigny	20,45	Occupe-toi d'Amélie.	
Michel	21	3 douz. roses rouges.	
Michodière ..	21	K.M.X. Labrador.	
Mogador	20,30	Violettes impériales.	
Monceau	20,45	Falindor.	
Montp.-Baty.	21	Archel Lenoir.	
Noctambules.	21	André Frère.	
Pte-St-Martin	21	Tire-au-Flanc.	
Potinière	21	Jeu de dames.	
St-Georges ...	21	Le Square du Pérou.	
Sarah-Bernh.	21	Romance.	
Th. de Paris.	21	La Folle du 27.	
Variétés	21	Pommes d'amour.	
Vx-Colombier	20,45	La Terrasse de Midi.	

MUSIC-HALLS

A.B.C.	21	S. Delair, M. Moréno
Cas. de Paris.	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	20,45	Aimé Barelli.
Fol.-Bergère..	20,15	C'est de la folie.
Lido	21	Made in France.
Mayol	21	Nu... 48.
Tabarin	21	Ambiance.

CHANSONNIERS

Cav. Républ.	21	Le franc... geint.
Club des 5....	21	Le Droit de rire.
Coucou	21	Tire au franc.
Deux- Anes	21	Faut que ça saute !
Dix-Heures...	22	R Q « 48 ».
Lune-Rousse.	21	Fleurs des chants.
Quolibet	21	Zut à l'or.
Trois-Baudets	21	Marshall, nous voilà.

RELACHE : Opéra, Alhambra, Antoine, Bouffes-Parisiens, Comédie-Wagram, Edouard-VII, Grand-Guignol, Madeleine, Mathurins, Nouveautés, Œuvre, Palais-Royal, Pigalle, Renaissance, Théâtre République, Verlaine, Bobino, Casino Montparnasse, Européen.

CIRQUES

Cirq. d'Hiv. (jeudi, sam., dim., matinée et soirée).		Grock.
Medrano	21	Les ours blancs.

GROCK... l'unique, l'incomparable Amuseur de l'Epoque, fait ses adieux au public parisien. Aujourd'hui et demain relâche. Irrévocabl. jeudi 1er avril à 15 h. et 21 h. Dernières Louez au Cirque d'Hiver.

AU RITZ
PLACE PIGALLE
ALBERT PREJEAN
et
MADELEINE ROBINSON
dans
LES FRERES BOUQUINQUANT

— DEMAIN —
ERMITAGE V.O. — le FRANÇAIS V.F.
Joan Crawford
IL ÉTAIT UNE FOIS...
(A WOMAN'S FACE)
d'après la pièce de Francis de CROISSET
avec Melvyn DOUGLAS - Conrad VEIDT

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	M. Vincent.
Astor	Le Maître de Forges.
Balzac	Dame d'onze heures
Biarritz	Dernières vacances
Bonaparte	Avent. com. demain.
Caméo	9 garçons et un cœur
Champs-Elysées ..	Le Roi.
César	Après l'amour.
Ciné-Michodière ..	Ruy Blas.
Cinécran	Mannequin assassiné
Clichy-Palace	Par la fenêtre.
Elysées-Cinéma ...	9 garçons et un cœur
Empire	Le Maître de Forges
Ermitage	Paris 1900.
Français	Paris 1900.
Gaîté-Clichy	9 garçons et un cœur
Helder	Dame d'onze heures.
Impérial	Mannequin assassiné
La Royale	Bat. de l'eau lourde.
Lord-Byron	Bat. de l'eau lourde.
Marbeuf	Mannequin assassiné
Marignan	Une jne fille savait.
Marivaux	Une jne fille savait.
Max-Linder	Dernières vacances.
Pereire Palace ..	Avent. com. demain.
Royal-Haus. (Club)	Bat. de l'eau lourde.
Royal-Hauss. (St.).	Topaze.
Regent Caumartin.	Frères Bouquinquant
Ritz	Frères Bouquinquant
Scala	Dame d'onze heures.
Studio 28	Les Jeux sont faits.
Ursulines	M. Vincent.
Vivienne	Dame d'onze heures.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Artistic	Touj. ds mon cœur.
Avenue	Le Fil du rasoir.
Ciné-Etoile	Loona l.Sauvageonn.
Ciné-Opéra	Hellzapoppin.
Cinépr. Ch.-Elys....	2 nigauds soldats.
Club des Vedettes.	Désir de femmes.
Colisée	Blonde incendiaire.
Delambre	Tentation.
Gaîté-Rochech.	Michigan Kid.
Images	2 nigauds soldats.
Lord-Byron	Great Expectations.
Napoléon	Tentation.
Normandie	Maison Dr Edwardès
Olympia	Maison Dr Edwardès
Paris	Copacabana.
Pagode	L'œuf et moi.
Panthéon	Henri V.
Portiques	Retour de Fr. James
Radio-Ciné Opéra..	2 nigauds soldats.
Studio Etoile	Un homme revient.
Studio Raspail	La Ruée vers l'or.
Triomphe	Désir de femmes

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	Retour de Fr. James
Aubert	Retour de Fr. James
Broadway	Conte de Cendrillon.
California	Singapour.
Cinémonde	Singapour.
Cinépresse Ternes	Aitanga.
Eldorado	Blonde incendiaire.
Gaumont-Palace ...	Les Enchaînés.
Gaumont-Théâtre..	Retour de Fr. James.
Lynx	Blonde incendiaire.
Midi-Minuit	Marchand d'esclaves.
Moulin-Rouge	Maison Dr Edwardès
New-York	Conte de Cendrillon
Palace	Tentation.
Paramount	Blonde incendiaire.
Pax	Vallée du jugement.
Plaza	Fantasia.
Radio-Ciné Montp.	Ennemis publics.
Rex	Les Enchaînés.
Royal-Haus. (Mél.)	M. Verdoux.
Studio Rivoli	Conte de Cendrillon.
Studio Universel ...	Signe de la croix.

ATELIER 150e
L'INVITATION AU CHATEAU

CASINO DE PARIS
UN CRI DANS PARIS
CRI-CRI MULLER est une gde fantaisiste
PARIS EXTRA - DRY
la revue la plus magnifique
avec ses clous sensationnels
LES NUS CELEBRES
d'après les grands peintres

CABARET - RESTAURANT
Les Ambassadeurs
3, avenue Gabriel. - Concorde
TOUS LES SOIRS
EDITH PIAF
LES COMPAGNONS DE LA CHANSON
et
Aimé BARELLI
et sa grande formation
Retenez vos tables à ANJ. 27-80 et 27-81

CAP
MARIGNAN et MARIVAUX
Le Printemps du Cinéma Français
ANDRÉ LUGUET
ET
FRANÇOIS PERIER
DANS UN FILM DE
MAURICE LEHMANN
UNE JEUNE FILLE SAVAIT..
TIRÉ DE LA PIÈCE D'ANDRÉ HAGUET
AVEC
SUZANNE DESPRÈS
FRANÇOISE CHRISTOPHE
JEANNE VENIAT-FLORENCIE
ET
LA JEUNE FILLE
DANY ROBIN
UN TRIOMPHE !

L'ILE D'OR

de FRANK G. SLAUGHTER. — Traduit de l'anglais par DORINGE

RESUME. — *Au cours de l'hiver 1816, le docteur Michel Stone quitte Londres pour procéder à une opération chirurgicale dans le manoir de Mr. Adam Leigh. Là il rencontre l'homme de confiance de ce dernier, un Espagnol nommé Rios, qui lui apprend que son maître se livre au trafic des esclaves entre l'Afrique et la Floride et qui propose un contrat de médecin à Michel. Celui-ci refuse. On le drogue et il se retrouve prisonnier à bord du Dos-Amigos. Là il rencontre lady Marian, la belle-fille de Leigh, et un domestique, Tola, qui l'assure de son dévouement. Lors d'un voyage à bord de la Mariposa qui livre une cargaison d'esclaves en Floride, Michel songe à s'évader...*

Le couteau sous la gorge

RIOS était tout contre lui et Michel sentait son haleine brûlante sur sa nuque.

— Pourquoi ne pas piquer une tête, docteur ? Ce pourrait être la solution élégante de vos difficultés.

Au prix d'un effort surhumain, Michel resta immobile et répondit, les yeux perdus dans le sillage de la « Mariposa » :

— M'empêcheriez-vous ?

— Répondez d'abord à cette simple question : Qu'y gagneriez-vous, à supposer que vous arriviez vivant à la côte ?

— La liberté, je suppose. Ou bien cela n'est-il aussi pour vous qu'un trop beau mot ?

— Et le plus fallacieux, le plus trompeur de tous. Tenons pour acquis que vous pouvez dominer le ressac sur l'île Talbot. Pour acquis encore que vous parveniez vivant à Ferdinanda. Qu'en feriez-vous, de votre liberté ?

— Ne m'obligez pas à penser trop vite : l'idée vient seulement d'entrer dans mon esprit, grâce à vous.

— Pardonnez-moi encore, docteur. Mais je suis absolument certain que vous mentez.

Michel garda les yeux fixés sur la danse des vagues blanches.

— Une question encore et j'en aurai terminé. Même si vous pouviez gagner — insuffisamment — votre vie, Leigh vous pourchasserait et vous retrouverait. Aviez-vous songé à cela ?

— Je suis citoyen britannique, avec un passeport qui le prouve. Et la Floride est posession de la couronne d'Espagne.

Les poings de Michel étaient accrochés à la lisse. Il ne voulait surtout pas gâcher ses chances par une parole imprudente.

— Ne me tentez pas au delà de mes forces, Rios.

— Vous vous tentez vous-même, docteur. Moi, je jouis du spectacle.

— Vous n'empêcheriez évidemment de fuir ?

— Vous l'avez déjà demandé une fois. La répétition prouve que vous êtes nerveux.

— Oui. Vous m'aviez promis une réponse, je crois.

— Vous l'aurez dans soixante secondes très exactement. La voulez-vous entre les omoplates ou entre les yeux ?

Michel se retourna enfin. La mort elle-même l'eût-elle heurté entre les côtes de son doigt osseux, l'effet n'aurait pas pu en être plus saisissant. Rios était toujours assis dans son fauteuil, buvant son rhum. Son bras libre se balançait juste au-dessus du sol, nonchalant. Mais le pistolet à canon court que tenait ce poing était une menace précise. Stone savait, pour l'avoir vu à l'ouvrage, quelle était la précision de ce véritable joujou dans un tir à courte distance. A ce voyage même, il avait vu l'Espagnol abattre à la lisse un esclave nouvellement marqué au fer. Chose biz

La lutte électorale pour la Maison Blanche

LA NAIVETÉ D'EISENHOWER l'empêche de devenir Président

"Ike" ignorant des intrigues électorales voulait être nommé par deux partis à la fois

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND.)

NEW-YORK, 30 mars (par câble).

PAR une nouvelle déclaration sans équivoque, le général Dwight Eisenhower vient de mettre un terme au mythe du candidat fantôme du parti démocrate, dont les milieux électoraux américains faisaient gorges chaudes, depuis plusieurs semaines.

« Quelles que soient les circonstances, le général Eisenhower refusera d'être mobilisé comme candidat du parti démocrate à la présidence. »

Ce bref communiqué, publié hier soir, devait mettre le point final aux efforts de nombreux citoyens qui voulaient installer « Ike » à la Maison Blanche, malgré lui.

En janvier dernier, il refusait, en termes similaires, de participer à toute campagne pour la nomination républicaine.

Cependant, on peut affirmer que l'ancien commandant suprême du corps expéditionnaire allié a eu de sérieuses ambitions au sujet de la présidence. Mais les conditions qu'il posa ont été estimées trop onéreuses par les stratèges du parti démocrate dont l'appui est indispensable.

La méconnaissance totale des intrigues électorales et du fonctionnement intérieur des partis a été la source d'une profonde déception pour Eisenhower qui, encore récemment, croyait à la possibilité d'une nomination par la seule volonté de la majorité du peuple.

C'était mal juger du contrôle exercé sur les deux partis par ceux que l'on appelle, à juste titre, les « political bosses », patrons politiques

La condition d'« Ike »

Par un ancien membre de son état-major, nous avons appris l'histoire d'une visite que fit Eisenhower à l'un de ces « patrons » du parti démocrate, au début de l'année 1946.

C'était à l'une des époques où la cote du président Truman était assez basse et son parti cherchait un candidat éventuel qui puisse battre les nombreux espoirs républicains.

— Seriez-vous d'accord pour vous présenter ? demanda l'envoyé du parti démocrate.

Eisenhower répond :

— Seulement, si je suis nommé par le peuple, je me refuse à toute campagne et à toute intrigue politique. »

Le démocrate insiste et souligne que la nomination serait certaine si le général voulait entrer dans le jeu du parti démocrate.

C'est alors que Eisenhower déclare :

— Je suis prêt à accepter, à condition d'être nommé par deux partis à la fois.

Le stratège du parti ne peut que lever les bras au ciel devant ce qu'il devait plus tard qualifier de « naïveté colossale » du général.

Cependant, d'autres expériences ont, depuis, appris au général que la politique est un jeu dangereux, où tous les coups sont permis. Quand le président Truman eut décidé de se présenter, le parti démocrate dut, bon gré mal gré, accepter le désir du leader.

Mais il fallait arrêter le mouvement considérable déclenché par les amis du général Eisenhower, auxquels sont venus s'ajouter récemment le poids de deux fils de Roosevelt. On fit une allusion discrète à une possibilité d'une campagne de calomnies dirigée contre Eisenhower par certaines factions des deux partis, où l'on est conscient de la popularité immense du général.

Toute cette affaire prenait des aspects sordides qui déplaisaient de plus en plus à l'ancien chef d'état-major américain. C'est alors que le général Bradley, commandant les troupes des U.S.A., lui fit savoir que les bruits concernant sa carrière politique nuisaient au moral de l'armée.

Eisenhower décida donc d'annoncer clairement sa position, et sa déclaration d'hier soir est le résultat d'amères réflexions sur l'impitoyable organisation des partis américains.

Toutefois, l'entourage du général Eisenhower laisse entendre qu'il n'a pas l'intention de se retirer des affaires publiques. De la tribune civile que constitue sa présidence à l'Université de Columbia, à New-York, « Ike » fera connaître ses vues sur les événements, et, peut-être, dans cinq ans, son étoile aura trouvé une place prépondérante au firmament de la politique des U.S.A.

VANDENBERG :

« Je ne suis pas candidat à la présidence... »

NEW-YORK, 30 mars (A.F.P.). — Le sénateur Vandenberg, président de la commission sénatoriale des Affaires étrangères, a adressé à M. Stephen Schwebel, président du Conseil des Nations Unies de l'Université de Harvard, un télégramme l'informant qu'il « n'avait ni le désir ni l'intention » d'être candidat républicain à la présidence des Etats-Unis.

M. Schwebel lui avait demandé de faire acte de candidature « en raison de la gravité de la situation internationale ».

MORT DU PATRIARCHE DE CONSTANTINOPLE

POMPEI, 30 mars. — L'archevêque Antonio Anastasie Rossi, patriarche de Constantinople et délégué pontifical de Pompéi, est mort à Pompéi. Né à Milan, il était âgé de 84 ans. — (A.F.P.).

Réunie aujourd'hui

LA CONFÉRENCE DE BOGOTA

veut créer un rempart contre l'expansion soviétique

WASHINGTON, 30 mars. (U.P.-A.F.P.).

M. MARSHALL vient d'arriver à Bogota, où s'ouvre aujourd'hui la 9e conférence interaméricaine, dont le but principal sera de créer, dans l'hémisphère occidental, un solide rempart contre « l'expansion » soviétique.

On pense que les travaux se prolongeront probablement jusque dans la première semaine de mai.

L'ordre du jour

Trois sujets vont dominer l'ordre du jour :

1° L'élaboration du pacte constitutif interaméricain ;

2° La défense de la démocratie dans les Amériques ;

3° Les colonies européennes dans l'hémisphère occidental.

Le pacte constitutif du système interaméricain se fonde sur les principes suivants :

a) Déclaration des droits et devoirs des Etats ;

b) Déclaration des droits et devoirs internationaux de l'homme ;

c) Etablissement d'une charte interaméricaine des garanties sociales.

Conversations privées...

En ce qui concerne la politique américaine à l'égard de l'U.R.S.S., on s'attend à ce que M. Marshall, au cours de conversations privées avec les autres ministres des Affaires étrangères, cherche à s'assurer l'appui définitif des républiques latines pour cette politique. Il se peut qu'en retour, les Etats de l'Amérique du Sud lui demandent une aide économique.

Les colonies européennes

Quant aux colonies européennes d'Amérique, les événements de ces jours derniers et les protestations émises par le Guatemala et d'autres pays sur ce point permettent de prévoir également des discussions étendues, encore amplifiées par les interventions annoncées du Venezuela à propos de la Guyane anglaise.

On sait que les Etats-Unis se sont cependant, déclarés opposés à toute conversation portant sur la question coloniale. On fait remarquer aussi que cette question ne saurait trouver de solution à la conférence de Bogota, en l'absence de représentants des puissances coloniales européennes comptant des possessions sur le continent américain.

M. MYRON TAYLOR

ambassadeur de Truman au Vatican

en mission «très importante» auprès de Franco

MADRID, 30 mars (U.P.). — On apprend de source autorisée que M. Myron Taylor, qui rentre actuellement de New-York à Rome, en compagnie de son conseiller spécial, M. Clairborne Pell, aura des entretiens « d'une très grande importance » avec le général Franco et le Dr Salazar, Premier portugais.

M. Taylor doit arriver aujourd'hui à Lisbonne : il aura le jour même une conférence avec le Dr Salazar et rencontrera également le cardinal Manuel Goncalven Cerejeira, archevêque de Lisbonne. Ces entretiens auront une répercussion directe sur les pourparlers de Madrid, où M. Taylor arrivera dès demain. Sa conférence avec le général Franco portera sur tous les problèmes politiques et économiques intéressant l'Espagne. M. Taylor verra également le cardinal primat Enrique Pla y Deniel, archevêque de Tolède, et Mgr Eijo Garay, évêque de Madrid.

Les renseignements que M. Taylor obtiendra à Lisbonne et à Madrid seront immédiatement communiqués simultanément à Washington et au Vatican.

"Tarzan" obtient son troisième divorce

Il est déjà marié une quatrième fois

SANTA-MONICA (Californie), 30 mars (*A. P.*). — Johnny Weissmuller, popularisé par ses exploits de natation et son incarnation de Tarzan à l'écran, déjà marié à une quatrième épouse, vient d'obtenir seulement l'annulation officielle de sa précédente union.

Ce divorce a été prononcé en faveur de la troisième Mme Weissmuller, plus connue sous le nom de Beryl Scott, à qui est confiée la garde des trois enfants qu'elle eut de Johnny.

VINGT-QUATRE AVIONS FRANÇAIS DE TOURISME, effectuant un périple sur les côtes méditerranéennes, sont arrivés à Palerme, hier.

Le poète tchèque IVAN BLATNY refuse de rentrer dans son pays et démissionne du parti communiste

LONDRES, 30 mars — Le poète tchèque, Yvan Blatny, âgé de 29 ans et actuellement délégué à Londres par le syndicat des auteurs tchécoslovaques, vient de décider qu'il ne rentrerait pas dans son pays et qu'il démissionnait du parti communiste.

« Ma conscience, a déclaré l'écrivain, se refuse à diffuser des mensonges, tels que ceux que l'on me demande de diffuser, à savoir que tout va très bien en Tchécoslovaquie et que la situation y est l'expression de la volonté du peuple.

» Quelques jours avant mon départ de Prague, j'ai reçu les instructions envoyées à tous les écrivains par le comité central du parti communiste. Nous avons même reçu une liste de thèmes pour nos poèmes... »

Merry BROMBERGER nous câble :

(Suite de la première page.)

Trieste lancée par Bidault. Il révolutionne l'Italie, mais la révolutionne aussi l'Eglise.

— L'Italie n'a pas de prédicateur, m'ont dit ces prélats étrangers, rien que des sermonneurs qui récitent des homélies séculaires pendant que leurs fidèles bavardent de leurs affaires

— Mais le père Lombardi n'a rien d'un orateur, m'ont dit les jésuites de la *Civilta Catholica*, qui partagent sa vie depuis douze ans. Il n'est pas éloquent, nous le connaissons bien. Il ne dit rien de neuf, pas un mot qui ne soit dans les manuels élémentaires de la jeunesse chrétienne ; son succès est incompréhensible.

Et quand on interroge le père Lombardi lui-même, épongeant son front moite dans l'ombre d'une sacristie, après un de ses discours, heureux, effrayé semble-t-il de son succès, il s'humilie :

— Je ne sais pas, c'est Jésus.

Des auditeurs exaltés ne sont pas loin de le croire. De croire que le père Lombardi c'est Jésus redescendu sur terre, avec sa valise pleine de miracles. Des femmes, agenouillées, baisent le bas de son manteau. C'est, en tous les cas, un apôtre qui a retrouvé les chemins du Nazaréen. La foule des églises, les catholiques du dimanche, les dames d'œuvres, les marguilliers ne l'intéressent pas. Il va vers les gens des carrefours, à la sortie des unions syndicales, vers la masse des indifférents peuplée, dit-il, de saints qui s'ignorent.

Il ne dit peut-être rien que l'Eglise n'ait toujours dit, mais il le dit dans le langage du Christ, et c'est bouleversant.

Vingt villes le voudraient pour député

Quand la foule qui l'acclame après la prière, crie : « A bas le communisme ! », il proteste, il trouve qu'il y a beaucoup de bonnes choses dans le communisme que doit mettre en action la charité chrétienne.

Des incroyants le suivent de ville en ville comme un nouveau Gandhi. Il est allé prêcher dans le nord, dans les faubourgs rouges de Milan, « il cherche le martyre », disait-on. Il n'y eut pas un incident. A Milan, non seulement la cathédrale était comble, mais 300.000 personnes bloquaient les places et les rues avoisinantes pour l'entendre. On se battit pour le porter en triomphe, il se débattit lui-même pour échapper à ses admirateurs. Il rassembla les industriels et les laissa, sinon convertis, du moins stupéfaits. Il prêcha les ouvriers.

Ses sermons ont soulevé des controverses ardentes dans l'Eglise. « Démagogie » ont dit certains.

« Réédition de la non violence de Gandhi » ont ajouté d'autres, mais le père Lombardi est soutenu par le pape. *L'Osservatore Romano* lui consacre des articles enthousiastes. Le micro de « Radio-Vatican » lui est prêté, une fois par semaine, et son émission est la plus écoutée de toute l'Italie. Avec le père Lombardi, l'Eglise rejoint les masses qui ont déserté les églises :

— Le Christ ou la mort ! s'écrient, après ses discours, des jeunes gens qui errent, incertains, des meetings communistes aux assemblées néo-fascistes.

Il a des formules saisissantes pour s'adresser aux électeurs :

— Rappelez-vous : dans l'isoloir, Dieu vous voit ! Staline, non !

Vingt villes lui ont demandé d'être leur député. Il ne veut pas être élu, sa voie est dans la poussière des chemins...

GASPERI :

« Tout pourrait s'arranger en 48 heures si l'Europe était bolchevique... mais nous voulons être démocrates »

NAPLES, 30 mars. — Très fatigué, le Premier italien, M. de Gasperi, a, malgré tout, prononcé hier deux discours électoraux, l'un à Caserte, l'autre à Cassino.

« Je demande au maréchal Tito de convoquer le Kominform, afin qu'il conseille à la Russie d'arriver à un compromis dans la question de Trieste : celle-ci deviendra ainsi un gage de paix », a déclaré M. de Gasperi.

Faisant ensuite allusion au récent discours de M. Togliatti, il a dit : « Si toute l'Europe était sous le contrôle bolchevique, nous sommes certains que tout pourrait être réglé en quarante-huit heures. Mais nous ne désirons pas être bolcheviques. Nous voulons être démocrates ».

A Cassino, M. de Gasperi a été très applaudi lorsqu'il a dit : « Votez pour l'Italie », mais son auditoire a réagi plus mollement lorsqu'il a déclaré que le plan Marshall était une assurance contre une troisième guerre mondiale.

UN NOUVEAU METIER :

Voyageur de commerce en titres de rationnement

TOULOUSE, 30 mars (dépêche « Paris-presse »). — La 8e brigade mobile de Toulouse vient de mettre un terme à un nouveau genre de négoce, pratiqué par un démarcheur et son patron.

Les policiers avaient appris que des titres de rationnement étaient proposés au prix de 180 francs l'un, à divers commerçants. L'offre était faite par André Sackmann, 33 ans demeurant 10, rue des Ponts-Jumeaux, et qui se dit authentique voyageur de commerce.

Au moment de son arrestation, il était en possession d'une carte bimensuelle de denrées diverses de janvier-février, lui servant d'échantillon. Il avait déjà vendu aux commerçants de Mazamet, mille cartes à livrer le lendemain.

Sackmann était mandaté par son patron, Guy Carité, 26 ans, grossiste en alimentation, rue du Temple, à Revel (Haute-Garonne), chez lequel deux nouveaux « échantillons » (un modèle urbain et un modèle rural) et 1.700 cartes fjrent également découverts. Carité avait déjà vendu 250 cartes à 130 francs pièce, à M. Aimé Tarquin, 28 ans, épicier à Labruguière (Tarn).

JOE LOUIS NOUS QUITTE CE SOIR, MAIS PAS POUR LONGTEMPS

JOE LOUIS part cet après-midi pour Bruxelles, où il va faire une exhibition, mais il n'a qu'un désir : rester en France le plus longtemps possible et, dès jeudi soir, il sera de retour à Paris.

Le champion américain était invité, hier soir, avec sa femme et ses amis, aux Ambassadeurs, où il dîna avec Cerdan et Edith Piaf.

Marcel Cerdan, gêné par son manque de connaissance de l'anglais, tentait pour dominer la situation d'exposer ses projets d'avenir à Morva Louis, en espagnol. La conversation ne fut cependant pas très animée.

Edith Piaf, rayonnante, applaudit à tout rompre lorsque les Compagnons de la Chanson entamèrent « Les Yeux de ma Mère ».

A une table voisine, Mistinguett distribuait des autographes.

Après les attractions, ce furent les adieux dans la loge d'Aimé Barelli, à côté de qui on voit ici, de droite à gauche, Marcel Cerdan, Edith Piaf, Joe Louis et Marva Louis.

Le champion du monde et sa femme enregisteront à leur retour de Bruxelles, aux studios de la rue Christophe-Colomb, un disque pour l'émission américaine : « Mr. Jones comes to Paris ».

Quatre détenus s'évadent de la prison de Clermont

Ils auraient bénéficié de complicités

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

CLERMONT-FERRAND, 30 mars.

QUATRE détenus se sont évadés, dans la nuit de dimanche à lundi, vers 1 heure 25, de la maison d'arrêt de Clermont. Ce sont : Emile Schrive, 32 ans ; Gorju, 32 ans ; Simon Auroru, 27 ans, et Marcel Roche, 38 ans.

Déjà condamnés de droit commun, ils devaient répondre prochainement de nouveaux délits devant le tribunal correctionnel de Clermont. C'est ce qui avait motivé leur récent transfert dans cette ville.

Leur évasion, sans doute préméditée, paraît avoir été particulièrement facile. Après avoir scié les barreaux de leur cellule, ils descendirent sur le chemin de ronde en se laissant glisser le long d'une corde improvisée faite de trois couvertures liées bout à bout. Une fois arrivés à cet endroit, il leur restait à franchir le grand mur de clôture. Ils y réussirent facilement puisqu'une échelle providentielle avait été « oubliée » là, semble-t-il, comme pour les attendre. Il apparaît donc qu'ils ont bénéficié de complicités.

Des recherches entreprises aussitôt l'alerte donnée, n'ont, évidemment, pas encore abouti.

A TRAVERS LA FRANCE

Mme MILLET, 70 ans, FERMIERE au hameau de Mont-Joli, à Sulignet (Ain), a été assassinée de plusieurs coups de couteau, par des cambrioleurs, sous les yeux de son mari infirme. Les malfaiteurs ont emporté une trentaine de mille francs.

ARRETE LE 27 DECEMBRE dernier, pour vol d'essence, trafic de denrées contingentées, M. Jacques Mathenot, gérant de la cantine « Convention », du secrétariat général à l'aviation civile et commerciale, vient d'être mis en liberté provisoire.

LES CORPS DES TREIZE VICTIMES de l'accident d'avion survenu en Corse au mont Garde, ont été transportés dans une chapelle de la montagne Saint-Elysée. Un inspecteur de l' « Indian National Airway » est arrivé pour reconnaître les victimes.

UN ALPINISTE SUISSE fait une chute mortelle au mont Malet. Les guides de Chamonix sont partis à la recherche de son corps.

LES POMPIERS DE SAINT-CLOUD CAPTURENT SUR UN TOIT UN TERRASSIER IVRE

qui avait blessé son père

L'ouvrier terrassier, Marcel Philippe, vingt-neuf ans, domicilié à Saint-Cloud, 10, quai Carnot, rentrant, hier soir, vers 23 heures, ivre, se prit de querelle avec son père, Edmond, âgé de soixante-douze ans.

Perdant tout contrôle, Marcel Philippe saisit un couteau de cuisine qui trainait sur une table et en porta quatre coups à son père. Grièvement blessé à la poitrine et à l'abdomen, le vieillard dut être transporté à l'hôpital de Saint-Cloud.

Les voisins, attirés par le bruit de la discussion, prévinrent aussitôt le commissaire de police. Mais le meurtrier refusa de se laisser arrêter et se réfugia sur le toit de l'immeuble. Il fallut le concours des pompiers pour le capturer.

Marcel Philippe a été mis à la disposition du Parquet de Varsailles.

CACHEE DANS UN PLACARD ELLE ATTENDAIT

sa patronne pour lui voler ses bijoux

TOULOUSE, 30 mars (dépêche *Paris-presse*). — Une jeune femme de ménage, 21 ans, demeurant rue Chaussade a tenté d'assassiner sa patronne, Mlle Marie Tété, 11, rue des Fleurs, pour la voler.

Son travail terminé, Augustine se cacha dans une armoire et attendit le retour de Mlle Tété. Quand sa patronne rentra, la jeune femme se jeta sur elle, la frappant avec un long couteau de cuisine. Une lutte s'engagea entre les deux femmes. Mlle Tété appela au secours. Des voisins entendant ses cris accoururent et l'un d'eux put maîtriser la furie.

CADAVRE DE FEMME DANS LA SEINE

Encore un mystère que la police s'efforce d'éclaircir.

Hier après-midi, on a repêché dans la Seine, quai de l'Industrie, à Athis-Mons, le cadavre d'une femme inconnue paraissant âgée d'une soixantaine d'années. Signalement : 1 m. 66, correctement vêtue, jupe bleu marine, veste noire, foulard noir, pull-over grenat, souliers bas marrons. A son avant-bras droit, elle portait une montre-bracelet en or et argent avec bracelet en cuir.

Détail troublant, autour du cou, la noyée avait fixé une ficelle maintenant un trousseau de quatre clés.

Les accidents de Pâques

(Suite de la première page.)

nart, à Rueil, et sur laquelle avait pris place une femme dont on ignore encore l'identité, est entrée en collision, hier soir, avenue de la Défense, à Courbevoie, avec un autobus de la ligne 144. La moto a été projetée contre un autre autobus de la ligne 162, qui venait en sens inverse.

Les deux occupants de la moto ont été tués sur le coup.

— Près de Waldewisse (Moselle), l'auto de M. Etienne Jyanseck se jette contre un arbre. Le conducteur est tué, Mme Edinger et sa fille, qui l'accompagnaient, sont blessées.

— La moto de M. Ferdinand Waemenck se jette dans un groupe de piétons, rue d'Arras, à Lille. Le motocycliste est blessé au crâne et cinq promeneurs doivent être conduits à l'hôpital, grièvement atteints.

— Mme Sylvanie Pierrot, à Nesles-l'Hôpital (Nord), est renversée par l'auto de M. Bernard, qui faisait marche arrière. La pauvre femme est tuée sur le coup.

— Près de Dôle, une auto se jette contre un mur, à la sortie de Mont-sous-Vaudrey. L'un des occupants, M. Pierre Bosset, a été tué ; l'autre, Mme Jeanne Bournier, est blessée.

— Une auto, conduite par M. Georges Chevassus, happe et renverse un jeune cycliste, Vincent Jenod, à Saint-Lupicin (Jura). Etat grave.

— A Saint-Claude (Jura), dans un embouteillage, deux motocyclistes, Alfred Gugnot, gardien de la paix, et M. Ardez, lapidaire, entrent en collision et sont blessés.

— Dans une descente, route de Beaune, près de Dijon, le cycliste Marcel Dantaux se jette contre une auto roulant en sens inverse. Il doit être hospitalisé.

— Faisant de l'auto-stop près de Chenove (Côte-d'Or), un soldat du 3e étranger, est accroché par une voiture et traîné sur une dizaine de mètres. Son état est grave.

A TOULON, BAGARRES

entre civils et militaires

TOULON, 30 mars (dépêche « Paris-presse »). — Une bagarre éclatait dimanche soir dans le dancing « Le Glacier », rue Jean-Jaurès, entre civils et militaires coloniaux.

Or, hier après-midi, dans le même établissement, disputes et rixes recommencèrent. La police intervint. Mais bientôt ce fut dans la rue que recommençait la bagarre. Des jeunes gens prirent violemment à partie des soldats en instance de départ pour Madagascar, renouvelant les incidents qui s'étaient produits l'un dernier lors des départs pour l'Indochine.

La police a arrêté deux civils. Le parquet a relâché l'un d'eux mais a gardé l'autre à sa disposition.

courses

Résultats de Saint-Cloud

1. - PRIX DE PONTOISE

1. Kerem (P. Blanc) (112) ..... G. 18
à M. H. Brierre ..... P. 11
2. Prince Kon (L. Flavien) (119) P. 15
3. Prince Haste (G. Lequeux) (107) P. 13
1/2 l. c. enc., enc.
N. pl. : 110, 115, 121, 122, 123.

2. - PRIX DE LONGPRE

1. Sunlight (R. Poincelet) (208) G. 24
au baron Hauzeur ..... P. 12
2. Blackea (A. Chapet) (219) ..... P. 15
3. L'Emir (H. Signoret) (206) ..... P. 15
3 l. 2 l. 2 l.
N. pl. : 204, 207, 210, 211, 212, 220, 222, 223.

Le cadeau permanent de VINI-PRIX aux ménagères

A Vini-Prix, tous les vins courants sont des vins de qualité. Servis « à la tireuse », ils coûtent toujours, à qualité égale, le prix minimum : 10° à 55 fr. ; 11° à 60 fr.

Aimez-vous les vins de choix ? Essayez donc le Vignolles 12° à 70 fr. ou le Voiedidon 13° à 90 fr. Préférez-vous les vins blancs ? Vous en trouverez à partir de 68 fr. le litre. Signalons encore des vins fins à partir de 72 fr., un cidre extra doux à 22 fr. le litre, et un Rhum Martinique 40° à 260 fr. la bouteille.

Etre cliente des Vini-Prix, c'est réaliser des économies ! 120 succursales Paris-Banlieue. Demandez-en la liste dans le premier Vini-Prix que vous trouverez sur votre chemin, ou, si vous préférez, consultez l'Annuaire Téléphonique, page 976.

Les explorateurs du Caladaire vaincus

par la fatigue et les blessures ont abandonné leur descente à 490 mètres

(De notre envoyé spécial Henri BECRIAUX.)

BANON, 30 mars.

L'AVENTURE du Caladaire est terminée.

Dès l'aube, ce matin, les équipes de spéléologues et d'éclaireurs routiers sont remontées, par petits groupes, à la surface. La lassitude marquait leurs traits. Il y avait des blessés parmi eux. Mais s'ils avaient dû interrompre leur prospection sans atteindre le fond du gouffre, ils n'en avaient pas moins exploré l'abîme souterrain jusqu'à 490 mètres, descendant à plus de 175 mètres du point le plus bas atteint par la précédente expédition.

Dans la soirée du lundi de Pâques, alors qu'ils se trouvaient à 365 mètres de profondeur, il leur parut que l'expédition ne pouvait être poussée plus loin. Ils avaient déjà dû, au prix d'un grand effort, déboucher une étroite galerie obstruée par la terre glaise. Ce travail avait été rendu très pénible par la position inconfortable dans laquelle ils devaient se trouver. Etant parvenus à désobstruer le passage, ils s'étaient engagés dans une galerie toujours de plus en plus étroite et qui leur parut être une impasse. Un certain découragement s'était alors emparé de ces hommes déjà exténués par plus de quarante heures d'efforts.

Toutefois, peu avant vingt-trois heures, dans la nuit de lundi à mardi, une petite faille était découverte à la clarté des lampes vacillantes sur le casque des explorateurs.

Ils s'y engagèrent et eurent alors la joie de pouvoir descendre dans un puits qui, vers minuit, les conduisit à une profondeur de 490 mètres !

C'est là qu'ils devaient arrêter leur expédition. A minuit, un communiqué de victoire était transmis de 490 mètres de profondeur par M. André Lenain, chef de l'expédition ; et Mme Lenain qui, depuis deux jours assurait les liaisons téléphoniques, recevait, en même temps que cette bonne nouvelle, celle du retour prochain de son mari et de ses amis.

L'aven du Caladaire n'a pas livré tous ses secrets. Toutefois le résultat atteint permet d'envisager d'autres expéditions qui peut-être conduiront les spéléologues plus bas encore dans les abysses bas alpins.

mots croisés

PROBLEME N° 802

HOR. — 1. Se prend souvent avec une grimace. — 2. Femme de marin. Interjection. — 3. Plants. Pronom. — 4. Furent l'enjeu d'un marché célèbre. Il y en a de minérales. — 5. Il gouverna Syracuse. Prénom masculin. — 6. Les gens simples n'en font pas. — 7. Rêvée. — 8. Heure canoniale. Possessif. — 9. Myriapodes. Note. — 10. Mesures. Appendice.

VER. — I. Réunions de légumes. — II. Pour boucher hermétiquement. En épelant : vernis vitreux. — III. Les buveurs d'eau ne connaissent pas cette affection. — IV. Contiendra. Il sort ruisselant de ses exercices. — V. Prison pour animaux. Négation. Article. — VI. Chance. Non acquis. — VII. Ce que nous est la nourriture. — VIII. Vin d'Espagne. — IX. Propre. Au monde. Rare au temps de l'épreuve. — X. Prénom féminin. Arbre.

Solution du problème N° 801

HOR. — 1. Poisson Or. — 2. Ur. Orin. — 3. Alfée. Os. — 4. Garée. Cane. — 5. Etrennes. — 6. Hé. Nestor. — 7. Très. In. — 8. Abeille. Da. — 9. Car. Lester. — 10. Etale. Tuée.

VER. — I. Purge. Race. — II. Or. Ath. Bat. — III. Arrêtera. — IV. Lée. Ri. — V. Solennelle. — VI. Ore. Neie. — VII. Nièces. Est. — VIII. Asti. Tu. — IX. On. Ondée. — X. Raseur. Are.

Exposition PRINTEMPS A LA VILLE DU PUY
BLOUSES LINGERIE COLIFICHETS LAYETTES
prix exceptionnels
36, RUE TRONCHET PARIS
(ANGLE RUE AUBER)
OUVERT DE 9h30 A 18h

RHUM
Sommes ach. quant. imp. rhum av paiement immédiat, propos. pas sér. s'abst. Ecr. ou tél. LOUESSARD, 129, cour St-Emilion, Paris-Bercy. ENT. 22-48, 28-13

UN METIER ELEGANT
La pratique des soins esthétiques
La meilleure école technique agréée par l'Etat
Durée de l'enseignement : 3 mois
Matin ou après-midi - DIPLOME.
Cours spécial d'enseignem. accéléré
ET COURS DU SOIR
ACADEMIE DE SOINS ESTHETIQUES
5, r. de Marignan, Paris-8e. - ELY. 49-06

FAUTEUILS CUIR
Directement chez le FABRICANT
CANAPES-LITS et DIVANS
RUBIN FRERES
33, Fg St-ANTOINE
dans la cour
rez-de-chaussée gauche

Les GRANDS MAGASINS du LOUVRE ont le plaisir de vous informer que le grand fantaisiste
GROCK
dédicacera son livre « SANS BLAGUE » à leur rayon de Musique (entresol).
Mercredi 31 mars de 14h.30 à 17h.
Monsieur LOYAL et les clowns du Cirque d'Hiver honoreront leur grand Maître de leur présence

PRETS à 2,5%
pour acheter votre MAISON votre FERME votre COMMERCE et agrandir votre installation
SOCIETE COOPERATIVE de CREDIT remboursables en 5-10-15 et 20 ans
3 AVS de L'OPERA (entresol)
OUVERT même le SAMEDI Après-midi M° PALAIS-ROYAL

Confidences
En vente partout
24 Pages 15 Francs
LISEZ Confidences

Très bon danseur en quelques heures
Sachez danser en 3 leçons avec rythme aisance, souplesse. Débuts, cours d'ensemble t. l. j. 17 h. (Dim. 16 h.). Lyceum D.P., Ecole des Arts, 91, av. Villiers

ORFEVRERIE CHRISTOFLE
12, rue Royale
ACHETE
PIECES D'ARGENT
DEMONETISEES

PARASOLS, VOITURES ENFANTS
— DISPONIBLES —
5, rue Ecouffes, Paris. TUR. 80-68

APPARTEMENT LIBRE
DE SUITE - 2 PIECES, CUISINE, SALLE DE BAINS. TOUT CONFORT MODERNE DANS IMMEUBLE NEUF
Pour renseignements, voir :
Sté REGIONALE FONCIERE
20 avenue Franklin-Roosevelt
PARIS ELY. 78-13

A VENDRE SANS INTERMEDIAIRE
Scierie avec important matériel et habitation. Banlieue de Paris. En plein rapport. Prix intéressant. Ecrire PARIS-PRESSE n° 142.

OFFICIERS MINISTERIELS
ET VENTES PAR ADJUDICATION
Adj. ét. en minist. Me BAUDUIN, not. à Vanves, le 14 avril 1948, à 14 h. 30
PROPRIETE, 17, rue de Clamart TERR. rue Arago à Châtillon-sous-Bagneux (Seine)
M. à P. : 60.000 et 40.000 fr. Consig 50.000, 30.000 LIBRES. Pr t. renseig s'adr. à Me BAUDUIN, not. à Vanves

Important Demain Tirage de la Loterie Nationale
MARDI 6 1948 L 8
Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléphn. : RICHELIEU 81 55,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

INSPECTEURS PROSPECTION
Dames, MM. certain âge exceptionnel pres. rech. Seine, S.-et-O., S.-et-M. pr créat. serv. ds. imp. mais. édit. Réf. exig. Mise au cour. ass. fixe et com. se près. le mar. et merc., de 14 h. à 16 h. 30, ZERBIB, B. FR., 6, rue de la Trémoille (8e)

ACHAT MAXIMUM tous Bijoux et BRILLANTS
23, Bd des Italiens. ELIE. Ric. 64-17

ACHAT AU MAXIMUM
PIECES D'ARGENT
BIJOUX OR BRILLANTS
M.-G. BRINGAZEN
48, CHAUSSEE D'ANTIN. TRI 03-70

ACHAT MAXIMUM Tous Bijoux et BRILLANTS
6 Place Madeleine - MICHEL (2e étage)

FLEURY Détective privé
ENQUETES - RECHERCHES
SURVEILLANCES - VOLS
Consultations gratuites
8, rue de Florence. LAB. 88-13
Ttes missions Paris-Province

BAGUES DE FIANÇAILLES
Spécialité de brillants blancs et purs
Henri Lambert
16, rue Rochechouart
Métro : Cadet

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX - ARGENTERIE
BRILLANTS
27, Bd Italiens, Sté Hor. Suisse

N'EMPRUNTEZ PAS A + DE 1%
POUR MAISON, FERME, TERRAIN, COMMERCE, INDUSTRIE, MATERIEL, CHEPTEL etc
Ecr : PRET NATIONAL 10, VILLA GUIBERT, PARIS 16e (1er Rens. Gratuits)

STUDIOS
GRAND LUXE
JOUR ET NUIT • PRIX UNIQUE
23, RUE HENRI-ROCHEFORT • CAR. 64-84

DUBLY Détective 28e ANNEE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS 8e EUR. 52-39 37-36 48-53

UN REGARD sur votre avenir
La célèbre voyante de tradition de retour d'Orient
ZITA LA ZINGARA
CONSULTE TOUS LES JOURS
2, Rue Pierre-Sémard, de 9 à 19 h. TRI. 80-45 (Square Montholon) Mo

2 3 4 5 6 A B C D

BOURSE DE PARIS (clôture) - 30 mars

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	64	64
5 0/0 1920	122 20	122 10
3 1/2 0/0 Amort. 1942	79 50	79 20
3 0/0 Amort 1942	72 70	72 60
3 0/0 Amort 1945	70 40	70 40
7 0/0 1924	d28100	d28400
4 0/0 1959	145000	147000
Crédit Nation. janv. 1943	4400	4355
Crédit Nation déc. 1943	7775	7675
S. N. C. F. 4 0/0 1941	787	787
Banque de l'Indochine	21900	22050
Crédit National	3700	3700
B. N. C. I.	796	791
Banque Paris-Pays-Bas	1560	1565
Banque Union Parisienne	1725	1700
Comptoir d'Escompte	1431	1427
Crédit Commerc. France	1225	1210
Crédit Industriel	1148	1140
Crédit Foncier France	2050	2050
Crédit Lyonnais	1472	1350
Société Générale	1531	1472
Société Marseillaise Créd.	2150	2230
Suez (action)	73500	73700
Suez (Société civile)	17200	16820
Cie de fer Buenos-Aires	17175	17200
Métropolitain	485	455
Rosario Puerto Belgrano	3699	3700
Santa-Fé	14450	14525
Lyonnaise des Eaux	2880	1350
Trams Changhaï	2850	2850
C. P. D. E.	1300	1285
Edison	1510	1800
Générale d'Electricité	3450	3375
Energie Industrielle	1210	1226
Radio-Electrique	171	2100
T. S. F.	1640	1649
Union d'Electricité	525	525
Thomson-Houston	421	449
Dollfus-Mieg	35900	33850
Fil. Fournies	720	690
Gillet-Thaon	281	286
Perenchies	1695	1615
Saint-Frères	1425	1401
La Soie	3150	3195
Gaz Lebon	4875	4845
Eclair. Chauff. Forc. Mot.	1092	1129
Gaz et Electr. (Réunis)	570	562
Gaz France-Etranger	1635	1635
Aciéries de Longwy	2340	2380
Aciéries de Micheville	1470	1520
Aciéries du Nord	985	
Chant. Saint-Nazaire	1200	1230
Châtillon-Commentry	1320	1300
Citroën B.	775	780
Commentry-Fourchamb	1400	1314
Constr. Locomotives	790	835
Electro Métallurgie	455	460
Selchim

Les spectacles

Avant de monter dans le car qui l'emmènera au Bourget, Edwige Feuillère sourit une dernière fois aux Parisiens.

LES SOUVERAINS D'ANGLETERRE assisteront à la première mondiale d'HAMLET

réalisé par Laurence Olivier

(De notre correspondant particulier)

LONDRES, 30 mars.

CHAQUE année, au mois d'avril, à Stratford-sur-Avon, on organise pour l'anniversaire de la naissance de Shakespeare un grand festival.

Cette année, les fidèles pourront voir *Hamlet* joué en costumes 1900, Ophélie en crinoline et Hamlet en habit prince Albert.

L'année dernière, *Roméo et Juliette* était sur la sellette.

C'est quelques jours après son apparition caricaturale dans un décor victorien, qu'Hamlet vêtu de son pourpoint de velours noir, portant au cou la lourde chaîne d'or qui pèse sur sa poitrine, apparaîtra au public anglais sous les traits de son acteur favori, Laurence Olivier.

La première mondiale du film *Hamlet* aura lieu à Londres le 6 mai. Le roi et la reine viendront comme de simples citoyens, ou plutôt comme de simples vedettes. Ce sera une représentation ordinaire et non une « Royal Command Performance ».

Pour jouer Hamlet, Laurence Olivier s'est fait décolorer, et c'est avec une chevelure couleur de blé mûr qu'il se raidit, voici quelques mois, accompagné de Vivien Leigh, sa femme, au palais de Buckingham, pour y être anobli et fait chevalier par le roi.

Sir Laurence donc, non seulement s'est fait bondir, mais il a trouvé une Ophélie, la première vraie Ophélie depuis des siècles, prétend-il.

Ophélie (le rôle le plus difficile du monde), l'enfant que tue l'amour d'un fou, a été confié à une jeune inconnue de dix-huit ans, au visage de chatte, au nez retroussé, et qui a nom Jean Simmons.

Pour se remettre de la tension shakespearienne et oliveresque, Jean Simmons, après avoir fini *Hamlet*, est partie pour les îles des mers du Sud, et tourna *La Lagune bleue*.

On espère que sir Laurence et lady Vivien, qui sont actuellement en Australie, seront de retour en Angleterre pour la première d'*Hamlet*.

On dit que...

● *Les charmantes Marionnettes des Champs-Elysées (animées par Hubert Gignoux, Henri Cordreaux, Pierre Morel, Henry Grangé, Yvette Cordreaux et Josiane Grangé) ont enfin trouvé un théâtre où installer leur castelet.*

A partir de ce soir elles joueront, à la Comédie des Champs-Elysées, du Molière, du Cocteau, du Courteline.

● *Humphrey Bogart et Lauren Bacall, qui tournent actuellement Key Largo à Hollywood, comptent rendre visite, à Cannes, à la mère de Lauren Nathalie Bacall.*

POUR
LE MISOGYNE
Stewart
GRANGER

Edwige FEUILLÈRE a subi sept fois le supplice de la baignoire

ENTRE deux séquences du « Misogyne », que Térence Young réalise présentement aux studios de Deheim, Edwige Feuillère a fait, à Paris, un voyage express.

Elle est repartie hier soir pour Londres, un peu triste.

— ...Car je suis une vraie Parisienne. Chaque voyage est un crève-cœur. Et puis, à Londres, je n'ai pas mes amis. Je n'ai pas mon cher « imagier » Christian Matras... Je n'ai pas ma fidèle maquilleuse Carmen...

— ...Stewart Granger...

— Mais vous avez tout de même Térence Young...

— Un excellent metteur en scène.

— Un artiste parfait... Et ce que j'ai aussi, c'est le travail. Cela compte tellement que je ne sais pas comment est Londres.

— Vous avez tout de même été au théâtre, au cinéma ?

— Si peu ! Par contre, j'ai subi sept fois le supplice de la baignoire.

— Quoi ?

— Une scène du film se passe dans une salle de bain. On a recommencé la scène sept fois. Térence Young, à l'issu du... supplice, déclara en s'excusant : « Nous avions brûlé Jeanne d'Arc. Aujourd'hui, nous avons torturé Edwige Feuillère. »

Entre nous, la suppliciée de Térence Young se porte fort bien.

Savez-vous quel est son rôle dans ce « Misogyne » ? Une vedette française de passage en Angleterre.

C'est là, si j'ose dire, un rôle sur mesure.

Julien DUVIVIER perdu sur une île déserte

JULIEN DUVIVIER, à son arrivée à Hollywood, n'avait pas eu de chance : il dut s'aliter avec la grippe, ce qui retarda quelque peu le scénario du Mariage de Loti qu'il avait décidé de terminer aux Etats-Unis. Dès son rétablissement, le metteur en scène du Carnet de Bal partit par la voie des airs pour Tahiti où il voulait commencer les prises de vues de son nouveau film qu'il réalise pour Alexander Korda.

L'avion atterrit dans une petite île pour faire le plein d'essence... mais une tempête d'une violence inouïe éclata et détruisit l'avion.

Julien Duvivier et son équipe attendent maintenant qu'un bateau vienne les chercher pour les emmener vers Tahiti, et cela peut durer quelques semaines. Duvivier, dit-on, a pris l'aventure avec une douce philosophie, et ses seules distractions seront des conversations possibles avec les rares indigènes de l'île. Encore faudra-t-il qu'ils se comprennent !

Jean-Pierre AUMONT *jouera* l'Empereur de Chine à Broadway

JEAN-PIERRE AUMONT a quitté, la semaine dernière, Hollywood à destination de la Floride, où il va discuter avec l'auteur Philip Barry qui doit adapter « L'Empereur de Chine » en anglais.

La pièce que nous applaudîmes au théâtre des Mathurins sera jouée, l'automne prochain, au Theatre Guild et à Broadway comme à Paris ; Jean-Pierre Aumont en sera le principal interprète.

Vers le 10 avril, Maria Montez et Jean-Pierre tourneront « The last years Snow » (La neige des dernières années), d'après le livre de Tracy. C'est là un sujet très dramatique.

Puis, en juillet, le couple viendra à Paris où Jean Cocteau attend Jean-Pierre Aumont et Maria Montez pour réaliser « Orphée », comme nous l'avons annoncé.

Au Théâtre de Paris

LA FOLLE DU 27

JE ne pense pas qu'aucun critique se trouve dans une situation plus périlleuse que ne l'est la mienne au moment de rendre compte de la dernière œuvre de M. Jean Guitton.

C'est que la responsabilité de « Paris-presse » est gravement engagée en cette affaire. En effet, si l'auteur n'avait introduit au premier acte un représentant de notre journal — bien singulier représentant, d'ailleurs — et s'il ne s'était servi de nos colonnes pour y insérer certaine nouvelle de son choix, il n'y aurait pas eu de pièce. Seuls ceux qui ont le courage de boire jusqu'à la lie le calice que leur tend M. Guitton sont à même de mesurer les remords dont mon âme est bourrelée.

En fait, nos confrères nous accorderont sans doute le bénéfice des circonstances atténuantes. Car, en dépit de cette insertion, il n'y a tout de même pas de pièce. Je me refuse, en effet, à baptiser comédie, farce ou vaudeville ce qui n'a de nom dans aucune langue. En tout cas, pas dans le vocabulaire de l'art dramatique. Dans cette histoire de fous qui est un défi permanent à la raison, intrigue, invention, construction, dialogue, tout est d'une platitude auprès de laquelle celle de la limande paraît d'un formidable relief.

Que va faire Mme Suzy Prim en cet asile ! Arthur Devère s'est fait une tête de Dubout et Louisard ressemble à notre ami Georges Huisman. Seul, M. Camille Guérini sort à peu près indemne de l'aventure.

Ceci dit, je dois reconnaître qu'il se trouve des spectateurs pour prendre de l'agrément à cela. Grâce à ceux-ci, « La Folle du 27 » atteindra peut-être le centième, alors que « Le Matériel humain » n'a pas pu dépasser la cinquantième représentation. Je laisse au public le soin de tirer de tout ceci une morale que mon humilité m'interdit d'articuler.

Max FAVALELLI.

Musiciens portugais

Stella TAVARÈS

ON m'excusera de ne pas parler aujourd'hui du pianiste Varella Cid, qui partageait le programme de la Société Philarmonique avec Stella Tavarès. Ce qu'il nous a fait entendre correspondait de trop loin à sa réputation pour que nous ne soyons pas amenés à admettre une mauvaise disposition passagère : attendons un prochain concert.

Stella Tavares était, elle, au mieux de sa forme, comme disent les gens de sport. La voix, un mezzo-soprano qu'on sent capable de s'étendre à l'aigu sans difficulté aucune, possède un médium aussi velouté dans la force que dans la demi-teinte. C'est un admirable instrument, souple et précis et, par chance, la musicienne qui en dispose en est digne. Elle a le style et, par là, j'entends la variété de clavier expressif qu'il lui permet de donner à chaque [illegible] la couleur appropriée, de passer du romantisme généreux de Schumann dans *l'Amour et la Vie d'une Femme* à l'exquis raffinement des *Chansons de Bilitis*, et dans les *Huit chansons populaires portugaises* de A. Santos, de réaliser autant de menus tableaux, tous différents et tous charmants ; par parenthèse, j'ignore si l'auteur est le même A. Santos de qui Pedro de Freitos-Branco a dirigé lundi soir une *Symphonie*, mais il me paraît certain qu'il y a, tout compte fait, plus de musique dans l'exquise concision de ces pièces, où pas une note n'est inutile, que dans les développements de ladite symphonie.

Stella Tavarès était accompagnée au piano par André Collard, de qui je n'ai pas à vanter la solidité et la souplesse.

Marc PINCHERLE.

SOUS LA PLUIE

Les vedettes abandonnent *dans PARIS-VIMOUTIERS*

(De notre envoyé spécial René MELLIX.)

Il est 9 h. 10 quand les 87 partants démarrent à la grille de l'Orangerie de Versailles, sous une petite pluie fine.

Au bas de la côte de Saint-Cyr, Muller, Delacotte et Lamblin s'échappent et prennent rapidement du champ.

En tête, Muller, Delacotte et Lamblin, s'entendant parfaitement, augmentent leur avance qui, à Nonancourt (78e km.) est de 4'30".

Il fait froid, et les coureurs ont les mains gelées, ce qui les handicape pour freiner.

Cascade d'abandons sous l'orage

Après Verneuil, la pluie redouble de violence et le peloton commence à s'éclaircir. En tête, Lamblin est le premier à lâcher pied, puis à Laigle, c'est au tour de Delacotte. Edouard Muller reste seul au commandement, avec une avance de trois minutes sur le peloton.

Dans la région de Sainte-Gauburge, tout comme l'an dernier, il tombe des hallebardes et nous voyons se précipiter dans les auberges, pour se mettre à l'abri, quelques-uns des principaux concurrents de la course, notamment Barré, Blum (qui a crevé), Paul Néri, Fachleitner, Guégan, Lucien Lauk, Dorgebray, Tacca, Prévotal, Bobet, Goutorbe, Candoni et naturellement Delacotte et Lamblin.

Muller est rejoint sur crevaison

Muller, qui, sous l'orage, pédale avec facilité, possède 1 m. 45 sec. d'avance à 15 km. du premier passage à Vimoutiers. Hélas ! le poulain de Ludovic Feuillet a la malchance de crever et, ayant les mains gelées, perd un temps précieux pour réparer. De ce fait il est rejoint par un tout petit peloton, le seul d'ailleurs qui reste en course.

Si bien qu'au passage à Vimcurtiers, avant d'entreprendre une boucle de 55 kilomètres il ne reste plus en course que Lucien Teisseire, Le Strat, Berton, Sciardis, Baldassari, Jean Lauk et Rémy.

Ils sont suivis à trois minutes par Muller, à 5' par Pawlisiak et Robillard.

Parola et Mazzola, blessés *le TORINO jouerait à Paris*

(De notre correspondant Aldo BORRELLA)

MILAN. — La rivalité des deux clubs turinois, Juventus et Torino, et les conséquences d'une rencontre de championnat trop durement jouée hier entre ces deux équipes, vont peut-être priver M. Pozzo de deux ou trois vedettes sélectionnées pour France-Italie de dimanche prochain à Paris.

En effet, après une rude charge sur le terrain de Mazzola, on affirmait, hier soir, que les deux champions seraient indisponibles. On craignait même pour Parola une fracture de deux côtes. Si la radio faite ce matin a pu exclure la fracture, on a constaté quand même une fêlure d'une côte à la hauteur du cœur et il est possible que Parola soit forcé au repos pour deux semaines au moins.

En dernière heure, M. Pozzo envisagerait de faire jouer l'équipe du Torino comme... équipe d'Italie. Ce qui constituerait une excuse en cas de défaite.

Olle Tandberg bat Spagnolo

BOSTON. — Olle Tandberg a battu hier aux points en dix reprises l'Italien Spagnolo.

Tandberg avait l'avantage du poids (13 livres de plus), de la taille et de l'allonge.

Les exigences de l'actualité nous contraignent à reporter à demain la suite des Mémoires de Lucien Roupp

« 10 ans avec Marcel CERDAN »

Van VLIET battu par PAUWELS

OSTENDE. — Le Grand Prix de Vitesse d'Ostende a été gagné par le jeune espoir belge Pauwels, qui a battu, en finale, Van Vliet.

Les séries avaient qualifié Scherens, Van Vliet et Senfftleben. Le repêchage élimina Gillen et Van Looveren.

CATCH — AU PALAIS DES SPORTS — Lundi 5 avril, à 20 h. 30 — CATCH

CHAMPIONNAT DU MONDE — POIDS LOURDS

Yvon ROBERT — Canadien français — tenant 105 kg.

Bert ASSIRATI — champion Empire britannique — challenger 108 kg.

Loc. Pal. des Sports, 6, bd de Grenelle, SUF.44-40 et 41, 10, fg Montmartre, TAI.70-80

AU PALAIS DES SPORTS

Ce soir à 20 h. 45 et tous les soirs (sauf le lundi) Dimanche matinée à 15 h.

ROLLER-CATCH

(U.S.A. - EUROPE)

LOCATION : PALAIS DES SPORTS (SUF. 44-40) - 10, FAUBOURG MONTMARTRE (TAI. 70-80)

...Sport : Paris-presse partout...

Le rugby français a connu sa plus belle victoire internationale

par Gaston BÉNAC

Je n'ai manqué que trois ou quatre matches internationaux des Tournois dans lesquels jouait la France, et cela depuis 1911. Eh bien ! je suis obligé de constater, aujourd'hui, avec une joie d'ailleurs sans mélange, que jamais notre XV ne remporta victoire aussi nette, aussi belle que le fut celle d'hier, à Colombes, devant une foule record, littéralement emballée par la cadence que les nôtres imprimèrent aux opérations. Pour ceux qui, comme moi, assistaient autrefois avec tristesse à l'écrasement des nôtres par des scores de plus de 30 points à 3 ou à 0, et qui entendaient autour d'eux des esprits chagrins proclamer : « Jamais nous ne les battrons aussi nettement », quelle magnifique revanche !

J'ai demandé à plusieurs joueurs quelle fut l'équipe la plus dure rencontrée cette saison :

— Le Pays de Galles, parce que très solide en avants et très complète, répondit le capitaine Basquet.

Deux d'entre eux penchaient pour l'Ecosse. Et Robert Soro conclut :

— Pour moi, le match d'aujourd'hui fut le plus facile.

● Car, il faut bien le dire, le score eût pu, hier, en deuxième mi-temps, être aussi lourd que ceux que nous subissions il y a 30 ans. L'équipe de la Rose donna l'impression, en effet, pendant les dernières minutes, tant elle était secouée, débordée, d'un affolement comparable à celui que nous connûmes aux heures noires de notre rugby. On avait l'impression d'assister à un de ces naufrages où chacun cherche, autour de soi, la planche de salut qui paraît s'éloigner de la main tendue pour l'accrocher.

Le XV de France a mis l'équipe d'Angleterre k. o.

● Oui, l'équipe de France qui fit sans arrêt un forcing effréné, qui mena le match à une cadence record, avait trouvé le punch. Et sur la fin, martelée, saccagée par cette ligne d'avants qui entre dans l'action comme un bélier géant, le XV anglais montrait des brèches, des voies d'eau par lesquelles pouvaient passer plus d'essais qui n'en furent marqués.

● Et pourtant, l'équipe d'Angleterre jouait bien du point de vue technique, mais elle n'avait ni la flamme ni le « rentrant » qui catapultent les hommes vers les buts. Elle projeta quelques étincelles dans le début, mais de faible intensité, puis le feu s'éteignit d'un coup. Nos solides avants avaient préparé le terrain à l'envol de nos trois-quarts.

Un bloc qui ne s'effrite pas

● Il a été dit et redit que nos huit avants formant un bloc impossible à effriter, tant il est solide, bien lié, bien organisé. J'y reviendrai car tous les huit ont joué un rôle de tout premier plan, de cette force de la nature qu'est le colossal Robert Soro à Martin, ce talonneur qui suit sa balle sans arrêt dans le jeu ouvert. Je n'ose citer un nom, même pas celui de cet extraordinaire Prat, pour ne pas faire de jaloux, et tant l'action de ce groupe, où chacun joue admirablement son rôle, paraît anonyme.

Le démon de l'offensive

● Mais hier, les lignes arrière se montrèrent les égales de ce bloc d'avants bâti en granit. Evidemment, tous ne sont pas parfaits, on peut adresser individuellement quelques reproches à certains : démarrage un peu lent au départ, défense hésitante à une aile. Mais l'ensemble fut excellent, il joua l'attaque avec une véritable frénésie qui tenait d'une sorte de fringale de la balle.

Nos arrières, disons le mot, avaient, hier, la fièvre de l'offensive. Et quelle fièvre ! Du 40 degrés, sans doute ! Le démon de l'offensive qui s'était emparé d'eux les dirigea, les catapulta jusqu'au bout.

● Le public ravi, un public parisien reconquis, a replacé, hier, le rugby au premier rang de ses préoccupations sportives. Il reviendra, soyons-en sûr, car la victoire appelle la foule, surtout lorsque cette victoire est aussi conquante, aussi élégante que le fut celle d'hier. Mais il faudra lui donner de grands matches

Le XV de France, qui ne change guère depuis trois ans, joue avec l'homogénéité et l'esprit de camaraderie qui règnent dans une équipe de club. C'est là un de ses gros atouts

Et on ne voit plus comme autrefois des clubs refuser leurs joueurs, ou ceux-ci se récuser sous un vain prétexte.

plus souvent, et mettre sur pied une ou deux grandes équipes de clubs à Paris. A nos amis du Racing, du P.U.C. et du Stade de faire l'effort nécessaire.

● La France, handicapée par le terrain, par les glissades de Rouffia, la blessure de Sorrondo devant l'Irlande, malchanceuse à Edimbourg au cours d'une partie qu'elle n'aurait jamais dû perdre, a retrouvé sa vraie figure, sa figure de grande nation sportive. Et elle termine sa saison dans un véritable feu d'artifice de passes et d'action offensives des plus... atomiques.

Elle méritait de gagner nettement le Tournoi des cinq nations. Ce n'est pas nous qui le disons, mais les Britanniques eux-mêmes.

Record battu...

Avec 5 millions 960.000 francs réalisés hier à Colombes pour France-Angleterre, a été battu le record des recettes encaissées pour des matches internationaux, football compris...

Mais ce record du rugby qui bat celui du football sera sans doute pulvérisé, dimanche prochain, à l'occasion de France-Italie.

Le bureau des PETITES ANNONCES de **Paris-presse** est ouvert tous les jours de 9 h. à 18 h. sans interruption, sauf dimanches et fêtes

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de *PARIS-PRESSE*, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'Emplois).

30 francs pour courrier pris à nos bureaux et 60 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emploi 50 fr

Secrétaire sténo-dactylo connaiss. compt. bon, réf. libre suite cherche emploi stable. Ecrire : Mlle Steiner, 13, rue Paul-Eerr, Paris.

J. H. sérieux actif cherche place chauffeur poids lourds ou privé. ● Hauts Marseille 9845.

Electric. Usine m.b.référ. cherche empl. Exterieur. 72, r. Monge (5e)

Dactylo comptable exp. conn. all. cherche empl. p. 3 soir. ou sem. Ecrire PARIS-PRESSE 129.

DAME désire emploi téléphoniste, secrétaire, rens. même demi-jour. prés. R. PENISSAT, 10, rue Pelgot, à Enghien-les-Bains. S.-et-O.

J. Fem. st.-dact ch. empl. même le soir. Libre de suite. Ecrire PARIS-PRESSE, 127

J. F. 22 ans bacc. connais. angl. allemand sténo-dactylo cherche place secrétaire. Tél. NOR. 42-88.

Ane commerc. perm. coul. cherche emploi rentre dépost. manutent. Ferait démarch. Ecr. *Paris-presse* 123

TRÈS URGENT MENAGE profession. dem. Direction Cantine ou Restaurant. Mari cuisin. compt. Sérieuses référ. Lib. immédiat. France ou Colon. Ecr. AIME, 13, r. Monsieur-le-Prince.

Mr spécialisé Transports Tourisme, Auto-Ecole, Agent Auto, permis de conduire cherche place stable. Ecrire PARIS-PRESSE 108.

J. F. secr. sténo-dact. ex. réf. ch. situat. Bisson, 62, r. Réaumur (IIe)

J. H. 27 ans exc. prés. dem. empl. chauffr peut assurer service stable baxman. Ecr. PARIS-PRESSE 137

Jeune Fille sténo-dactylo matin seulement près gare St-Lazare. Libastres 32 r. Marché. Le Vésinet

J. Fil. sérieux, ch. empl. bureau ou atel. Ecr. PARIS-PRESSE 138

J. D. exc. prés. parl. cour angl. franc. allem. dem. vestiaire ou autre empl. hât. ou ch. Cant. Ecr. à Mme Ferat, 6, rue Jules-Guesde, St-Ouen (Seine)

J. H. 21 ans exc. prés. perm. cond. disp. garantie et petit cautionn. dem. empl. Ecr. PARIS-PRESSE 137

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

Ste L'ETIRAGE, r. Command.-Rolland, LE BOURGET (S.) rech. 2 DESSINAT. D'ETUDES. Ecrire en indiquant référ. et prétentions.

ST.-DACT. secrét. t. b. inst. éduc. et présentat. pour collab. intellig. patron. Cab. Immobil. MAR. 13-18

4. Paris-presse (d)

On dem. **J. FILLE** pr récept. dem. visit. **DACTYLO** début. si poss. pr Sté Constr. Machines-Outils, quartier St-Lazare. Ecr. nº 47.853 CONTESSE Publicité, 8, square de la Dordogne, Paris (17e). q. tr.

Recherchons **DACTYLOS-FACTURIERES** branche Industrie, expérimentées.

STENO-DACTYLO **A.B.G.** 3, impasse Thoreton, PARIS (15e).

On dem. DAME expérim. sténotypiste, capable de responsabilités. De préfér. conn. anglais pr Sté impte région Est Paris. Ecr. à Nº 47.841 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (17e). q. trans.

Sténo-dactylo demandée. Rousseau, 51, rue Saint-Louis-en-l'Ile (4e).

COMPTABLE hom. dem. URGENT VELOX, 65, rue Vail.-Couturier, BAGNOLET (m. de la porte).

Dem. Sténos-Dactyl. expérim. Dactylos factur. Ecr. ou se prés. de 9 h. à 11 h. sf samedi à M. HERTE, 50 av. Montaigne, Paris-8e

Homme jeune actif coun. dactylo. Maillesard, 63, Bld des Invalides.

SECRETAIRE sténo-dact. ayant bonne instruction et références, de préfér. dame intérieur, métallurgie, dem. par FOUCHE, 8, rue Eugène-Varlin, PARIS (10e).

MECANOGRAPHE sur Elliott-Fischer opérat. expérim. demandé pour Paris par ACIERIES MARINE et Homécourt, 12, r. la Rochefoucauld

Rech 1) Comptable aide-comptable, 2) Sténo-dact. active, bon comm. compt. bon, écrit, pour secrétariat et travaux comptabilité. Lettre manuscrite av. référ. et prétent. LEFEBVRE, 44, Champs-Elysées, Paris (8e)

Dem très bon aide-comptable h. ou f. sal max. Ets Marmier, imp. Ricois, Maisons-Alfort, mr Charenton Ecoles, bus 181 arr. Rouget-Isle.

ON DEMANDE : **STÉNO-DACTYLO**

2e degré. Se présenter Sté d'Electricité MORS, Service Ménager, 23, rue Petit, à CLICHY.

TELEPHONISTE Sténo-Dactylo. Bonnes références. S'adresser : 1, Bd Bineau, Ets AMA LEVALLOIS

Produits de Beauté **POND'S** cherche personnel qualifié av. référ. premier ordre pr emplois suivants 1) Très bonne STENO-DACTYLO pour Service Commercial ; 2) Jeune COMPTABLE (bac + F.) ; 3) TELEPHONISTE DACTylogra. Ecrire ou se présenter : 121 bis, rue Ar.-Briand, Levallois

STÉNO-DACTYLO Factu-riste GARAGE, 11, r. Grange-Batelière

Ca sténo-dact. fact. 10 à 12 h. Quisbert, 58, r. J.-J. Rousseau-1er. Rech. plusieurs DESSINATEURS principaux spécial. Appar. Levage. Situat. intéress. pour personnes qualifiées. Ecrire LEVMAN, 8, avenue Kléber, Paris (16e)

Dem. STÉNO-DACTYLO même débutante. Ecr. SIC, 47, av.-Hugo.

JEUNE HOMME pour **FICHIER et CLASSEMENT** conf. 128 S'adresse. EDITIONS NOUVELLES, 76, rue de Rennes.

Tr.b. Sténo-Dact. Urgt. Lab. 18-48 Rech employée écrit préf. 16-17 ans. Se prés. sf samedi : ROSSER 122, Champs-Elysées, Paris.

CHEF DE PERSONNEL Licencié en droit au courant lois sociales et service pers. Ne pas se présenter, écrire avec références ATELIERS DE BONDY, 75, rue la Liberté, BONDY (Seine)

Empl. qualifié S. Commercial bon ne dactylo demand par fabr. peintures Bernard, 8, r. Hélène (9e).

AIDE-COMPTABLE connaissant Comptabilité Garage. Se présenter SUPER-CARS, 3, rue Vignon.

COMPTABLE 2ème échelon Se présenter le matin ETE, 9, rue Châteaudun.

Très bonne **STÉNO-DACTYLO** not.-comptabil. habitant préf. quart. Ne pas se présent. Ecr. av. prétent. ALLINQUANT, 6, rue Ollier (15e)

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

Culottières à dom. confect. Se prés. av. modèle. Alcalay, 46, r. Sévigné

On dem. p. Confection Masculine : très bonnes OUVRIERES p. Cols et Epaulettes. Etablissem. ROYA, 23, r. Francs-Bourgeois, PARIS.

DEMANDE UN BON APIECEUR pour Hommes. MORHANGE, 15, rue de Turin.

IDÉAL BONNETERIE Un COUPEUR Des BOURDONNEUSES SURJETEUSES OURLEUSES RÉPASSEUSES pr LINGERIE INDEMAILLABLE S'adr. 60, r. du Rendez-Vous-12e (Sans référ. profess. s'abstenir)

PREMIÈRE MAIN et 1ère MAIN qualifiée pour maison couture Opéra. Exc. référ. à Public. AUDUROC, 7, rue Cl.-Marrat, ISSY (Seine) q. transm.

BARCLAY 20, avenue de l'Opéra demande très bon POMPIER TAILLEUR bien rétribué

Dem. SURJetteuse INDémaillable. Se prés. 80, av. Messonnier, à Villemomble. Tél. Le Raincy 809.

Fabrique Emaillettes dem. Mécaniciennes et Femmes manutention. LIEVIN 10, r. N.-D.-de-Lorette-9e SURJETTEUSE demandée.

NITA 7, Boulevard Haussmann.

Dem. MECANICIENNES bien au courant vêtem. trav. Hom. pr atel. JEAN, 3, rue Asseline PARIS.

Fabr. Bonnet dem. MECANICiennes surjett. et recouvr. 4 ter, r. Camille-Pelletan, LEVALLOIS.

Métro Anat.-France. PER. 32-63.

On dem. mannequin. Jeune fille, pour présenter costumes de plage. S'adresser de 10 h. à 12 h. : JACQUES HEIM, 15, avenue Matignon, Paris-8e.

◆ GENS DE MAISON ◆

On dem. fem. de ménage pour toute la journée. Sér. références. BAUMAN (4 à 6) 73, r. Charlot-3e

◆ INDUSTRIE ◆

TOURNEURS TRES QUALIFIES **AJUSTEURS-OUTILLEURS TOLIERS et MAN. TOLIERS** TRAV. STAB. PRIME. CANTINE **A.F.I.** 3, rue Frédéric-Mistral, Métro **LOURMEL**

15e arrdt

EDMOND, 54, r. Egalité. Les Lilas dem. O.S. Ajusteurs Forgerons

On demande bons régleurs pour tours Index et Beehler, tourneurs-outilleurs, ajusteurs-outilleurs, raboteurs-outilleurs. S'adresser : LES DIFFUSIONS MODERNES, 1 r. Emile-Duclaux SURESNES sauf le samedi.

On demande **TOURNEURS** professionnels **CHRONOMETREURS CONTROLEURS** d'usinage en mécanique générale. Se prés. av. référ., tous les jours à partir de 9 h. et samedi jusqu'à 11 h. Anc. Ets SAUTTER-HARLE 26, av. de Suffren, Paris (15e).

Souder à l'arc soudure étanche références sérieuses. Mécanicien entretien. ROGNON, 8, rue Parmentier, MONTREUIL (Seine).

On demande : **FRAISEURS-OUTILLEURS** P.2, P.3. S'adr. : F.O.E.S.S.E.L., 55, rue Greffulhe, LEVALLOIS.

OUTILLAGE VAL D'OR rech. : **1 CHRONO-ANALYSEUR** Ecr. av. référ. et prétentions : 47, rue Cambon, PARIS (1er).

On dem. ALESEURS-TOURNEURS et FRAISEURS. Ets LEVMAN, 58, Bd République, Livry-Gargan (S.-et-O.). Se prés. d'URGENCE.

Une Usine Nord de Paris à 10 min. du Métro recherche très bon contremaître ayant grosse pratique de l'EMBOUTISSAGE A FROID de moyennes et grosses pièces sur presses à simple et à double effet. Ecrire à M. DAVID, nº 200, SERV à M. sur le Côté, 58 bis, à VIROFLAY (S.-et-O.).

2 AJUSTEURS OUTILLEURS O.P.2. Salaire légal plus primes. Avantag. sociaux. Cantine. Se prés. 8 à 10 h. TUNGSRAM, 28, boulev. Camélinat, à Genneviliers, mardi et jeudi.

ON DEMANDE **RÉGLEURS** sur presses LANGLOIS, 42, r. Grilles, Pantin

On dem. Menuisiets d'établi. Peintre Laqueurs au pinceau, un Mécanicien connaissant Matériel Médical, 19, rue Mathis, PARIS (19e).

On recherche pr réglage machines spéciales cartoucheries (étirage, frappe) **RÉGLEURS** de machines diverses ayant bonnes notions d'ajustage et susceptibles se mettre rapidement au courant. Ecr., ou se prés. S.F.M., 1, place Jules-Gérault, Issy-les-Moulineaux.

ON DEMANDE **MONTEURS-ELECTRICIENS** JEAN et BOUCHON, S.r.l., Doiteus On demande BONS TOURNEURS Fabrication Cantine. Prime transports. Avant. sociaux. Rue du Parc-à-Lavande, VIGNEUX, 15, rue de Normandie. COURBEVOIE

JAPY MACHINES A ECRIRE OFFRE TRAVAIL REGULIER ET BONS SALAIRES **AJUSTEURS-OUTILL.** HAUTEMENT QUALIF. OUTILS A DECOUPER BLOC SUISSE **SPÉCIALISTES ALIGNEURS** EN MACHINES A ECRIRE.

ATELIERS Les PLUS MODERNes TRES BONNE CANTINE AVANT. SOC. ECR. OU SE PRES 141 AV. DU DOCTEUR-DURAND A ARCUEIL (SEINE) MÉTRO **LAPLACE**

PLUSIEURS LIGNES D'AUTOBUS CHEF EQUIPE TOURNEUR BONS ALESEURS Professionnels. MAGASINIERS Professionnels. et d'OUTILLAGE. Etablissements ERNAULT-BATIGNOLLES, 169, rue d'Alésia, PARIS (14e) Bonne Cantine. Groupe Sportif.

On demande : **RECTIFIEURS** OUTILLEURS **TOURNEURS** OUTILLEURS **FRAISEURS** OUTILLEURS Se présenter chez BRANDT, 101, Bld Murat, PARIS (16e)

FORD demande d'urgence 1 Sténo-Dactylo homme Polisteur-Outilleur Fraiseurs-Outilleurs. Réglages, Mortaiseuses, Rectif. Mécanicien machine à écrire. Sérieuses références exigées. Se présenter FORD-POISSY du Lundi au Vendredi.

On demande un BON **ÉBÉNISTE**, 77, rue de Gergovie-14e

On demande UN BON **DÉCOLLETEUR** susceptible de faire des réglages. Se prés. S.A. VOLCAN, 3, rue du Parc-à-Lavallois-Perret.

MECANICIENS MOTORISTES DIESEL demandés. SEMA, 67, rue de Villiers, à NEUILLY.

Cie MACHINES BULL **FRAISEURS UN POINTEUR** Cantine. Se présent. à partir de 9 heures, sauf le samedi, 92 bis, av. Gambetta, Paris, (20e).

OUTILLEURS en outils à découper. Se présenter Etablissements HECO, 12, rue de la Mutualité, MONTREUIL (Seine).

STEIN & ROUBAIX 24-26, rue Erlanger (16e) dem. : **DESSINATEURS ÉTUDES** Fonte métallurgiques et électriques à résistance inéoxal. ique et chaudronnerie.

Dem Machiniste sér. réf. et manœuvre pour fabr. meuble cuisine. NOEL, 11, r. Grange-aux-Belles-10e

Rech. urg. 5 ajusteurs outilleurs P.3 spécialistes outils à découper et moules : 1 tourneur-outilleur P.3 1 ajusteur-outilleur. Bons salaires 4-Pont Cantine. L.C.M., 15, rue Villebois-Mareuil, COLOMBES

AJUSTEURS-OUTILLEURS en outils à découper. Bons salaires. Cantine. Avant. soc. ROOY S.A. 27, rue Marat, IVRY (portie métro Mairie d'Ivry)

DEMANDONS pr IMPORTANTE USINE BANLIEUE SUD-OUEST **AJUSTEURS TOURNEURS TOURNEURS-OUTILLEURS O.P.3 RÉGLEURS** sur tours automat. Index-Gridley. **SOUDEURS** autogène et arc. Se prés. le matin 9 à 11 h. Etabl. TECALEMIT, PARAY-Vieille-Poste (S.-et-O.). Cantine. Avant. sociaux (10 minut. Porte Italie. Autobus S. A. départ toutes les 5 minutes)

CITROEN embauche de suite OUVRIERS SPECIALISES MACHINES ; MANŒUVRES SPECIALISES. Se présenter tous les jours même samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e) métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales. L'aisse de Commensation.

◆ MAROQUINERIE ◆

FABRIQUE de Petite MAROQUINERIE dem. REPRESte qualifié Ne pas se prés. sf. avec référ.

MAROQUINERIE LEBO 29, rue Vieille-du-Temple (3e).

◆ DIVERS ◆

Group. Cies Brit. Assur. GRESHAM LEGAL and GENERAL accep. jusq. Vend. 2 dern. délai capitd. collab. 25-35 a. susc. apr. form. encadr. Ecrire P.E. 28, r. la Boétie (8e)

Paris-Province chere REPRESENTANTS bien introd. administrat. Ecoles, Lycées, Hôpit. Collectivit. visitant régulièr. pr Meubles métalliques. Rémunérat commission. Ecrire P.E. 28, r. la Boétie (8e)

Représentants pr Vins Spirit. Alcools marq. Gr. comm. Ecr. Loriot, 8, p. Vallées, La Garenne, q. conv.

Recherchons TRES BON **COLORISTE-PREPARATEUR** capable diriger fabrication FARDS et PROD. de BEAUTE **DORIN** 36, rue des Renouillers, COLOMBES (Seine). CHA. 32-90.

On **BON MECANICIEN** dem. MACHINES à ECRIRE ttes marq. Se prés. 21, r. des Martyrs (9e).

VETEMENTS SAINT-JEAN 86 av. de Clichy, Paris, dem. : TRES BONS **ETALAGISTES** SERIEUSES REFERENCES

PHOTO-PLAIT, 39, rue Lafayette, PARIS (9e) demande : 1) Vendeurs spécialistes photo-cinéma ; 2) Préparateurs de commandes, connaissances photo ; 3) Employée de bureau ayant l'habitude comptabilité, connaissant un peu la photo. Ages 25 ans, minimum. Se prés. le matin de 9 h. à midi.

On demande un BON **COL